



OYOU

CLAVIER MARCHIN MODAVE CULTURE

RAPPORT D'ACTIVITÉS 2025 | PERSPECTIVES 2026/2027

PRÉAMBULE

*Outre l'action culturelle générale et les projets en lien avec la convention Arts plastiques, 2025 a été l'année où nous avons dû rendre le dossier de renouvellement de reconnaissance pour les années 2027-2031. Après tout le travail effectué en 2024 avec l'auto-évaluation, la définition de notre enjeu et l'analyse partagée du territoire, il a fallu définir des axes et des opérations culturelles en lien avec cet enjeu tissé autour de la notion du collectif. Le collectif vu comme la respiration commune de ceux qui choisissent de dire **nous**, un ensemble d'individus unis par un but et des valeurs, au sein duquel se crée une dynamique émancipatrice. Contrairement à la simple addition d'individus, le collectif implique une interaction, une mise en commun et souvent une organisation qui produit quelque chose de plus que la somme des parties. Tout comme la philosophe Hannah Arendt qui voyait dans l'agir ensemble une promesse, une forme d'espérance incarnée, une utopie fragile, mais infiniment nécessaire afin de nous rendre plus libres. Le dossier complet a été validé par l'organe d'administration de l'asbl le 25 octobre, par les trois conseils communaux les 3, 6 et 25 novembre et déposé à la FWB le 15 décembre 2025.*

Cette notion de collectif reprise dans le futur enjeu a déjà été très présente dans les différentes actions et opérations culturelles menées en 2025.

C'est collectivement que le travail autour de l'œuvre mémorielle a été mené depuis 2023 et a pu aboutir à son inauguration dans le parc de l'Athénée de Marchin en octobre.

C'est toujours la même notion qui a guidé le choix du thème de la 12^e édition de la Biennale de photographie en Condroz à Vyle-Tharoul : « Au pluriel » et qui a notamment fait naître en son sein un élan commun entre les habitants autour d'un nouveau folklore destiné à perdurer au-delà du mois d'août 25 (Vive Gosier et Guinde d'Aye).

Que dire de la première édition de « Jour de Fête » en juin et de la Fête de la musique qui ont fait vibrer la place de Grand-Marchin, rassemblant sur deux weekends habitants, associations, artistes et artisans. En 2026, ces deux événements ne feront qu'un pour un réjouissant « Jour de Fête de la musique » sur la place de Belle-Maison.

Rayon diffusion, le festival « Le Vent se lève » permettra à chaque élève de l'ARPB de Marchin et de l'Alter Ecole de Clavier

de découvrir 2 spectacles et participer aux rencontres avec les comédiens. Les spectacles de « Noël au Théâtre » ont de nouveau fait salles combles.

Tout comme l'exposition jeunesse « Jardins divers » qui a rassemblé environ 600 visiteurs et visiteuses. Organisée en collaboration avec la Bibliothèque OYOU, elle a été imaginée et créée pour la première fois en interne. Conçue pour l'itinérance, elle s'apprête à prendre la route vers d'autres Centres culturels et bibliothèques de la FWB.

Enfin, nous nous réjouissons de pouvoir compter sur un nouveau lieu à investir : la Maison Rurale de Vierset-Barse a été inaugurée en août 25 et est destinée à accueillir un grand nombre de projets culturels.

Seule ombre au tableau : l'état inquiétant de nos bâtiments à Grand-Marchin qui subissent d'années en années les affres de la météo et dont la vétusté complique le travail accompli par l'équipe. Les travaux prévus afin d'aménager le rez-de-chaussée n'ont pas encore débuté et nous avons dû subir une longue panne de chauffage début 2026. Nul doute que l'issue positive de ce dossier approche afin de pouvoir proposer un accueil correct au public et aux artistes.

LES INSTANCES

L'assemblée générale de l'asbl OYOU comptait, en 2025, 57 membres issus des communes de Clavier, Marchin et Modave. Représentant à la fois la sphère publique et la sphère privée, les membres sont issus des différents partis politiques, des associations et des opérateurs culturels reconnus par la FWB. Elle s'est réunie 3 fois en 2025.

Le conseil (organe) d'administration (CA/OA) s'est réuni 4 fois en 2025.

Jusqu'au 12 mai 2025, il est composé de 17 membres : Jean-Pierre Abeels, *Valérie Burton*, Benoît Cottin, *Benjamin Dolce*, Nicolas Fanuel, *Justine Robert*, *Franco Granieri*, *Charline Hamaite*, *Pol Hartog*, *Vinciane Sohet*, Viviane Maréchal, *Jean-Xavier Michel*, François Perniaux, *Emilie Pirnay*, *Eric Thomas*, Jean-Louis Verbruggen et Michel Yerna.

A partir du 12 mai 2025, il est composé de 20 membres : Jean-Pierre Abeels, *Céline Adam*, *Valérie Burton*, *Pierre Chasseur*, Pierre Collette, Pascale Cornet, Benoît Cottin, Véronique Debatty, *Magali De Meyer*, *Ornella Diliberto*, Nicolas Fanuel, *Hubert Jonet*, *Eric Lomba*, Viviane Maréchal, François Noirhomme, François Perniaux, *Frédérique Remacle*, *Justine Robert*, *Edwin Wojta* et Michel Yerna.

Jusqu'au 25 juin, le comité de gestion (CG) est composé de :

Jean-Xavier Michel, président, *Valérie Burton* et *Benjamin Dolce*, vice-président(e)s, Nicolas Fanuel, secrétaire et Michel Yerna, trésorier.

A partir du 25 juin, le comité de gestion est composé de :

Justine Robert, présidente, *Valérie Burton*, vice-présidente, Nicolas Fanuel, secrétaire, Michel Yerna, trésorier et *Edwin Wojta*.

Pascale Cornet rejoint le CG le 20 octobre.

En italique, les membres de la chambre publique.



LA CULTURE, C'EST CE QUI FAIT DE L'HOMME
AUTRE CHOSE QU'UN ACCIDENT DE L'UNIVERS
ANDRÉ MALRAUX

Photo de couverture : © Marie Beguin, Biennale de photographie 2025

L'ÉQUIPE

Direction

Christophe Danthinne

Directeur — CDI. Temps plein.

Animation

Anne Stelmes, animatrice éducation permanente et médiation culturelle — CDI. Temps plein.

Chloë Maréchal, animatrice jeunesse et éducation permanente — CDI. Temps plein.

Charlotte Sohie, coordinatrice de projets — CDI. 3/4 temps.

Barbara Wolfs, animatrice Arts plastiques — CDI. Mi-temps.

Communication

Nathalie Simon, chargée de communication — CDI. 3/4 temps.

Administration

Nathalie Temmerman, assistante administrative, secrétariat, comptabilité, encodage, gestion des salaires et des assurances — CDI. 3/4 temps.

Régie & logistique

Louis Thirion, travailleur polyvalent, logistique liée aux projets, gestion du matériel, régie — CDI. 3/4 temps.

Entretien

Véronique Hantz, agent communal.

Service Citoyen

Bastien Tromme, du 28 octobre 2024 au 24 avril 2025.





DIFFUSION MUSIQUE & THÉÂTRE

MUSIQUE - 2025

Fête de la Musique

Le 21 juin 2025, en raison du réaménagement de la place de Belle-Maison, les festivités se sont déroulées sur la place de Grand-Marchin. 10 concerts ont alterné entre les deux scènes mobiles installées sur le site pour l'occasion : **Nepobabies** (cover), **Piwi Leman et le P'tit bal des Originals** (jeunesse), **K-Project** (cover), **Icare** (rock inclusif), **Madame S** (pop), **Kiedis Grant** (rock indé), **Chaton Laveur** (rock indé), **Le Prince Harry** (electro punk), **Hollywood Porn Stars** (rock indé) en remplacement d'Eosine et **Compact Disk Dummies** (electro pop).

Spécificités de l'édition 2025

Quelques spécificités à souligner lors de cette dixième édition anniversaire : un concert à destination des enfants (Piwi Leman), un concert de rock inclusif (Icare), du soutien à la jeune création locale (Madame S, Kiedis Grant) et une présence toujours plus importante sur le site d'artisans locaux et de propositions gustatives.



Photos de la Fête de la musique : Quentin Perot



IL Y A ENCORE TANT DE BELLES CHOSES À DIRE EN DO MAJEUR SERGUEÏ PROKOFIEV



Dixième édition, dix groupes avec une vingtaine de techniciennes et techniciens, une cinquantaine de bénévoles, environ 1500 spectatrices et spectateurs, des centaines de repas et des milliers de litres de boissons sur le site de Grand-Marchin.

Toujours en 2025

Le 11 mai : Performance de **Tom Malmendier**, musicien percussionniste, en interaction avec les travaux de Jean Tromme lors du vernissage de son exposition (voir [Arts plastiques](#)).



En août, nous avons organisé trois concerts pendant la Biennale de photographie en Condroz, trois artistes en développement issus de la FWB : **IAMWILL** (pop folk), **Bilou** (electro) & **Thomaslovefashionverviers** (chanson française). (voir [Arts plastiques](#)).

MUSIQUE - 2026

En 2026, la fête de la musique à Marchin retournera sur la place de Belle-Maison et intégrera le nouveau projet JOUR DE FÊTE (voir plus loin). Les concerts programmés : **Vilains** (jeunesse), **Yoza** (rap rural), **Alain Pire Experience** (rock psyché), **Chauffez Boulettes!** (inclusif), **Odysses B** (pop française), **DRUUGG** (rock garage), **Acid Talk** (rock psyché garage), **Iota** (UK), **The Brums** (electro jazz) & **DJ Sonar**.



Une volonté assumée de mélanger découvertes, soutien à la jeune création, projets locaux, régionaux et internationaux tout en y intégrant les différents ateliers musicaux soutenus par OYOU (cornemuse, djembé, chants polyphoniques).



LE THÉÂTRE, C'EST LA POÉSIE QUI SORT DU LIVRE POUR DESCENDRE DANS LA RUE FEDERICO GARCIA LORCA

THÉÂTRE

Spectacles jeune public - 2025

Noël au théâtre

Janvier 2025

MARCHIN : « **Le Tout Petit Monsieur** »
par le Théâtre des Zygomars, le 5 janvier.
Complet. Jauge : 90.

Décembre 2025

MODAVE (Les Échos du Hoyoux) : « **Piwi Leman et Le P'tit Bal des Originels** », le 22 décembre. Une séance organisée en partenariat avec la Commune de Modave. Complet. Jauge : 80.

Un soutien technique a été fourni lors du spectacle de Clavier pour le spectacle « **Les Affreux** » de la compagnie des 4 mains, programmé par le comité culturel.

Théâtre à l'école

Sur leur proposition et en partenariat avec Intradel, le spectacle « **C'est pas cousu d'avance** » de la compagnie Histoires publiques est venu s'installer dans le réfectoire de l'école de Belle-Maison en décembre 2025. Le spectacle aborde avec finesse le vêtement, le textile, la manière dont il est fabriqué, consommé, ainsi que de nombreux sujets qui gravitent autour de cette industrie.

Les 2 séances (complètes) ont accueilli les P4, 5 et 6 de Belle-Maison et la Vallée, ainsi que les P5 et 6 de l'école communale de Modave.

Spectacles tout public - 2025

Le 28 janvier

MODAVE (Les Échos du Hoyoux) : « **Cortex IA** », de la compagnie Cryotopsie. Comédie de science-fiction, Cortex IA pose la question du transhumanisme tout en abordant différents enjeux des nouvelles technologies : l'intelligence artificielle, l'opensource, la surconnexion, les publicités ciblées et le Big Data...



Complet. Jauge : 110.

Le 3 août : Le conte « **Les vies de Guinde d'Aye et de Gosier** », imaginé par **Pierre Liebart** et conté par **Ben Riga** (voir [Arts plastiques](#), Biennale).

Le 24 août : « **Italie-Brésil 3 à 2** » par la Cie Odissea (voir [Arts plastiques](#), Biennale).

Spectacles jeune public - 2026

Noël au théâtre

Comme chaque année, un spectacle sera programmé à Marchin en janvier, « **Petites Histoires pour Grandes Oreilles** » par **Audrey Dero**, et en décembre, deux spectacles seront programmés à Clavier et Modave.

Le Vent se Lève

En 2026, le Festival sera de retour dans la salle de gymnastique de l'Athénée de Marchin. En mars, le festival accueillera 3 compagnies qui présenteront 3 spectacles bien différents, pour un total de 9 représentations scolaires, permettant aux 620 élèves de découvrir 2 spectacles tout au long du festival. Les spectacles seront systématiquement suivis d'un bord de scène, moment d'échanges souvent riches entre les étudiants et les équipes de créations où chacun·e est invité·e à poser ses questions et réactions.

La programmation du festival en 2026 :

« **Venusberg für la België** » de la compagnie **Ah mon amour !** (3 séances à destination des S1 à 3) est un projet musical trilingue (français, néerlandais, allemand), festif, drôle, critique, profondément belge et ultra dansant.

« **Toutes les choses géniales** » de la compagnie **Catfish** (4 séances à destination des S1 à 6) aborde les sujets sensibles de la dépression, et de la santé mentale, au travers d'un regard à la fois léger et profond.

« **Green Total** » de la compagnie **Clair de Plume** (2 séances) est un spectacle en 5 épisodes qui plonge les spectateur·ices dans un futur où la technologie, l'écologie et les choix éthiques façonnent un monde en mutation. Le public participe activement à l'évolution de l'histoire grâce à un système de vote interactif.

Les élèves de l'Alter Ecole de Clavier ont rejoint ceux de l'ARPB pour les séances de Green Total.



Spectacles tout public - 2026

Le 23 janvier

Dans le cadre de l'exposition d'un weekend d'**Arlette Degotte**, « **Ancrage du temps** », performance d'**Arlette Degotte** et **Bernard Massuir** dans les

salles d'exposition. Durant une heure, les artistes créeront ensemble in situ pour « **Encre la voix** » : la voix et la musique de **Bernard Massuir** guideront l'inspiration d'**Arlette Degotte** pour le meilleur du moment et l'ancrage du temps. Complet. Jauge : 50.

En 2026, deux autres propositions liées aux arts de la scène :

MODAVE

Résidence

Dans la toute nouvelle Maison Rurale de Vierset-Barse, soutien à la résidence du projet « **Méduse** » d'**Anne Borlée** (Compagnie Renard Noire), programmation du spectacle prévue en 2027.

Le dimanche 3 mai, à la fin de la résidence, **Anne Borlée** proposera une rencontre avec les habitants et une immersion dans une histoire contée, accompagnée à la harpe électrique.



CLAVIER

Spectacle

Dans le cadre de ROBOz le 17 octobre, « **Sous-Bois** », spectacle de danse improvisée dans les bois proposé par **Fré Werbrouck** (Compagnie **D'Ici P.**).

ARTS PLASTIQUES

Les expositions sont accompagnées de publications diverses (guide du visiteur le plus souvent, mais aussi publications collectives ou monographiques, en collaboration avec les partenaires ou des éditeurs), elles se complètent régulièrement aussi d'animations, de conférences ou de propositions complémentaires. Les vernissages se font en présence des artistes, sont régulièrement l'occasion de partager un repas, et donnent le plus souvent lieu à une rencontre ou à une visite commentée. Chaque exposition est vue par 200 à 300 visiteurs environ (souvent une centaine au moment du vernissage, et au moins autant en dehors ou lors de la clôture), sans compter les rencontres avec des groupes spécifiques (écoles, institutions, ...).

LA SAISON D'EXPOSITION 2025

#1. Du 17 janvier au 16 février : « **Pierres vives, pierres rêvées** » de l'Atelier Gravure OYOU



Dans le cadre de la Fête de la Gravure, à l'occasion de la Triennale internationale de Gravure contemporaine, nous avons proposé une exposition de saison à l'atelier gravure mené par **Sylvie Canonne**.

Pour raconter l'atelier gravure, il faut d'abord parler de ses participants, Mady, Marc, Anselmo, Dominique, Nicolas, Claire, Konrad, Line et bien sûr Sylvie qui depuis de nombreuses années font vivre ce lieu. Le groupe se rassemble tous les samedis rue Fond du Fourneau pour partager ensemble leurs impressions ou leurs interrogations accompagnées par le son feutré de la musique classique. Autour d'une tarte ou d'un gâteau, à 16h la discussion remplace la concentration du travail. Pour certains, c'est cet esprit de belle convivialité qui rend l'atelier unique en son genre.

Si l'un nous confie avec humour qu'il cherchait au départ un moyen de faire des photocopies, l'œuvre de Félicien Rops lui a donné envie de creuser cette histoire davantage. Une autre nous explique qu'elle est arrivée là par la sculpture, par la taille de la matière : bois, lino voire même la pierre si dure à tailler. Un troisième explique : c'est la recherche d'un passé révolu, l'émoi suscité par la photographie d'avant le numérique, quand l'image apparaissait dans la chambre noire, qui l'a amené à venir s'essayer à la taille et retrouver sous la presse la magie de l'inattendu.

Sous prétexte qu'elle permet la reproduction en nombre du dessin, la gravure est un art resté un temps plus confidentiel. Pourtant, à l'heure de la surenchère marchande des œuvres d'art, aujourd'hui c'est justement à travers ses possibles infinis qu'elle y trouve sa richesse : un art accessible et généreux.

L'exposition a été suivie par un stage d'initiation à la gravure et découverte de l'écriture à destination des jeunes de 10 à 14 ans (voir [Ateliers et stages](#)).



#2. Du 21 avril au 26 mai : « 13 pièces » de Jean Tromme.

Dans cette exposition, **Jean Tromme** a questionné notre rapport à l'objet avec un ton dominant : la matière. Par un jeu d'assemblages et de soustractions, fait de vides et de pleins, il nous a invité ainsi à porter un regard différent sur ce qui est visible et ce qui ne l'est pas, à imaginer, parfois, ce qui pourrait être.

Habitant à Modave, professeur à l'Académie des Beaux-Arts de Liège en sculpture, Jean Tromme a fait des études d'ingénieur architecte à l'ULiège avant de se diplômer en sculpture à l'Académie



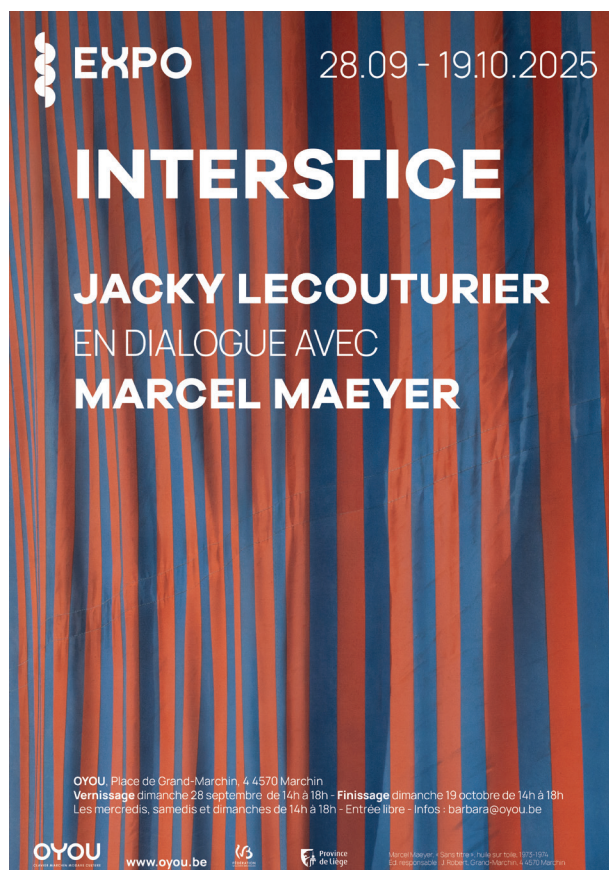
de Beaux-Arts de Bruxelles.

Ce lien à l'espace et à l'architecture est omniprésent dans son travail sculptural. Il se considère avant tout comme un chercheur avec, comme médium, la matière et comme méthode, le doute. Travaillant par soustraction, il est en recherche constante de retour vers un essentiel. Il accorde une importance particulière au processus, au fait de « faire sculpture » : chaque projet est mené et façonné du début à la fin dans son atelier, toutes les pièces sont faites à la main et sont uniques. Il accepte dès lors une part d'imprévu. Les causes et les conséquences créant de nouvelles contraintes et un nouvel espace de recherche.

Tel un écrivain, qui par l'anagramme permute les lettres d'un mot pour en extraire un nouveau, Jean Tromme s'est constitué un vaste répertoire matériel d'éléments en bronze, de tailles et de formes variées, qui lui permettent de générer par le biais de l'installation des « situations sculpturales » uniques et propres au lieu d'exposition.



#3. Du 28 septembre au 19 octobre :
« **Interstice** », dialogue entre **Jacky Lecouturier** et **Marcel Maeyer**



Pour la troisième exposition de saison, nous avons mis en dialogue **Jacky Lecouturier**, photographe contemporain de la région et collaborateur historique du Centre culturel, avec les toiles hyper-réalistes du plasticien flamand **Marcel Maeyer** (1920–2018). Deux artistes que plusieurs décennies séparent, mais que réunit une même fascination : celle d'un lieu déserté, figé en plein jour, volets clos, vidé de toute présence humaine.

D'un côté, Marcel Maeyer, dont la renommée s'est affirmée dans les années 70, avec ses peintures précises et poétiques qui capturent et extrapolent chaque détail du réel avec une rigueur quasi photographique. De l'autre, Jacky Lecouturier, photographe au regard affûté, qui ex-

plore les marges du quotidien avec une approche à la fois documentaire et artistique. Tous deux partagent un même questionnement sur le cadre — ce qu'il montre, ce qu'il cache, ce qu'il laisse deviner. Leurs œuvres extraient des fragments du réel pour les transformer en images à la fois sensibles et silencieuses, où chaque composition devient un espace à contempler, à questionner.

À travers cette rencontre, nous avons invité les visiteurs à porter un nouveau regard sur ces paysages peut-être familiers de chacun, à y percevoir ce qui, d'ordinaire, nous échappe. Une exposition à la fois sobre et intense, où l'absence devient matière à réflexion et à émotion.



Nouveauté dans le cadre de cette exposition, la proposition « **Raconte-moi une expo** ». Avec la bibliothèque OYOU, nous avons proposé une journée conviviale pour explorer l'art autrement ! Une lecture d'histoire au cœur de l'exposition, des activités pour les enfants, en lien avec la thématique de l'exposition, une feuille d'activités conçue pour les petits et un goûter offert.



#4. Du 23 novembre au 4 janvier 26 : Expo jeunesse « **Jardins divers** », une création OYOU en partenariat avec la bibliothèque et la scénographe **Dorine Voglaire**



Initialement envisagée pour l'hiver 2024, la création de l'exposition jeunesse a été reportée à 2025, permettant d'en affiner les orientations artistiques, pédagogiques et scénographiques. Inaugurée le 23 novembre 2025, elle a été accessible au public jusqu'au 5 janvier 2026. Elle a accueilli une trentaine de groupes d'enfants de 6 à 10 ans en animations scolaires.

Comme toujours en partenariat avec la bibliothèque OYOU, l'animatrice jeunesse s'est également entourée de plusieurs personnes ressources pour cette création, citons notamment **Justine Montagner** (pôle littérature du CCAH), pour les premières tempêtes de

cerveaux et la trouvaille du titre ; **Barbara Wolfs** (animatrice Arts plastiques), pour les visites aux ATI (Ateliers du texte et de l'image), au B3, les découvertes de merveilleux livres jeunesse et les nombreuses discussions de fond ; **Dorine Voglaire** (scénographe et plasticienne), pour l'accompagnement, le suivi et la créativité, tout au long du projet, des premières idées à leur mise en œuvre ; **Louis Thirion** (régisseur OYOU), pour son esprit pratique et créatif, toutes les bonnes idées et leurs constructions qui ont permis à ce projet d'exister ; **France Thomson** (bibliothécaire OYOU), pour les nombreuses ressources littéraires, les discussions, les animations et bon nombre d'autres aspects pratiques ; ainsi que les autres membres de l'équipe pour les différents coups de mains, les discussions et le soutien sous toutes sortes de formes tout au long du projet.

Intitulée « Jardins divers », l'exposition raconte la nature au fil des saisons, invitant les publics à une traversée sensible des cycles du vivant. Inspirée par la littérature jeunesse contemporaine, elle propose une immersion dans les transformations du monde végétal (principalement) et les rythmes qui le traversent, de l'automne au plein été.

Le parcours s'organise comme une déambulation au fil des saisons débutant à l'automne, où le travail de la jeune artiste marchinoise **Fanny Buidin** est mis en lumière, autour de son premier livre d'illustrations auto-édité *Cycle*. Il représente sa vision de la mort, de l'oubli et de la disparition, et aborde avec sensibilité les notions de transformation, de fin et de recommencement.

L'hiver arrive ensuite avec l'univers de **Sarah Cheveau** : les illustrations issues de son album *Nuit de chance* plongent les visiteur·euse·s dans une forêt nocturne et feutrée, où l'on rencontre différents animaux et une multitude d'arbres. Pour créer les illustrations de l'album, Sarah

a utilisé plusieurs essences de bois qui, une fois brûlées, produisent différentes teintes. Une des écoles venue en visite a d'ailleurs réutilisé sa technique de bois brûlé lors d'une sortie avec ses élèves, témoignant de l'appropriation des contenus proposés au sein de l'expo.

Une envolée de papillons de papier emmène ensuite les visiteur·euse·s dans l'univers coloré du printemps et de l'été, où les œuvres de **Valentine Laffitte**, issues de son exposition *Paysages refuges*, évoquent la nature comme un espace d'abri et d'épanouissement.

Dans cette même salle, on découvre aussi la cabane-bibliothèque, fort appréciée des petits et grands, regroupant des ouvrages présentés dans l'exposition, liés à sa thématique, ainsi que de nombreux livres dans lesquels l'animatrice est allée puiser son inspiration lors de la création.

Pensée comme une promenade ludique et participative, *Jardins divers* mêle espaces de lecture, installations sensorielles et propositions plastiques. L'exposition invite les jeunes visiteur·euse·s à explorer, ressentir et imaginer, en s'appuyant sur des questionnements simples et poétiques autour du vivant. Sans chercher à apporter de réponses définitives, elle encourage une posture d'attention, de curiosité et d'émerveillement. À travers ce projet, le centre culturel poursuit son engagement en faveur de la sensibilisation artistique et du lien au vivant, en croisant littérature jeunesse, arts plastiques et expérience sensible.

La conception scénographique, développée avec l'accompagnement et la participation active de la scénographe **Dorine Voglaire**, structure le parcours et renforce son caractère immersif, en articulant de manière cohérente les différents univers artistiques des trois artistes invitées.

Une attention particulière a été portée à la participation active du public. L'ensemble des groupes accueillis en animation a été invité à réaliser une création plastique « à la manière de » Valentine Laffitte, à partir de papier découpé et collé, représentant un élément naturel choisi. Ces contributions ont progressivement rejoint un mur consacré au sein de l'exposition, qui s'est enrichi et a évolué au fil des visites jusqu'à devenir un élément particulièrement marquant du parcours.

Au total, environ 550 personnes ont été accueillies dans le cadre de l'exposition, dont 369 enfants en visites scolaires (répartis en 30 groupes), 122 visiteur·euse·s en accès libre, ainsi que 15 enfants et 34 adultes en animations hors cadre scolaire, parmi lesquels un groupe d'une quinzaine de futur·e·s enseignant·e·s.

Pensée dès l'origine pour circuler, la scénographie de *Jardins divers* est proposée à l'itinérance auprès d'autres institutions. Une quinzaine de structures (bibliothèques et centres culturels) ont d'ores et déjà manifesté leur intérêt, et trois accueils sont confirmés à ce jour, soulignant l'attractivité et la transférabilité du projet.



**SANS PAIN, L'HOMME MEURT DE FAIM
MAIS SANS ART, IL MEURT D'ENNUI
JEAN DUBUFFET**



ARTS PLASTIQUES : REMUNERATIONS

En 2025, 88% des artistes rémunérés dans le cadre des projets OYOU sont issus de la FWB. Les autres proviennent de la Région flamande et de France.

Le montant total des rémunérations artistiques s'élevaient à 26.278,45€ (environ la moitié de la subvention liée à la convention arts plastiques).

Ces rémunérations concernaient les expositions de saison (4), le Chemin de sculptures et la Biennale de photographie.

Depuis 2025, nous appliquons progressivement un système basé sur les montants suivants :

Exposition solo : 2000€ pour la création et la monstration + 1500€ pour la production.

Exposition collective : 500€/artiste pour la création et la monstration + 2000€ pour la production.

Ces montants servent de base mais peuvent être revus à la hausse selon le projet. Ils concernent les artistes confirmés que nous accueillons dans nos salles d'exposition. Le travail des artistes émergents est montré dans notre petit lieu d'exposition à l'Athénée de Marchin (Pav'Art) ou lors d'expositions collectives.

Nous essayons de nous approcher de la charte de la FAP pour les rémunérations tout en restant dans la réalité des subventions reçues.

Les chiffres de fréquentation sont toujours des estimations. L'entrée est libre et aucun comptage n'est effectué.

2025 : 3 expositions de saison (600) + 2 expositions d'un week-end (200) + Biennale de photographie (3500) + 1 exposition jeunesse (550) = **4850 visiteur·euse·s** + 1 exposition à En Piste! Liège (2000)

Chaque exposition est vue par 150 à 200 visiteurs environ.

550 personnes ont été accueillies dans le cadre de l'exposition jeunesse, dont 369 enfants en visites scolaires (répartis en 30 groupes), 122 visiteur·euse·s en accès libre, ainsi que 15 enfants et 34 adultes en animations hors cadre scolaire, parmi lesquels un groupe d'une quinzaine de futur·e·s enseignant·e·s.

Les expos au Pav'Art touchent 620 élèves (5/an) et le personnel enseignant.

ARTS PLASTIQUES : FREQUENTATION

LES EXPOSITIONS D'UN WEEK-END

#1. 1 et 2 mars 2025 : « **Hommage à Jérémie Schippers** »

Né à Bruxelles en 1978, **Jérémie Schippers** est décédé tragiquement en août 2022. Il habitait à Andenne et travaillait dans le bâtiment. Parallèlement à sa profession (couvreur-zingueur, formateur en métiers du bâtiment), il a commencé une carrière artistique en autodidacte, échappant ainsi à la vie très formatée inhérente à son activité professionnelle. Sa démarche artistique le rendait libre de corps et d'esprit. Il travaillait sur trois expressions graphiques différentes : la peinture acrylique, la céramique et la photographie.

Jérémie a exposé en 2019 au Centre culturel de Marchin lors d'une exposition d'un week-end collective intitulée « 6 Schippers – 3 générations ».

#2. 20, 21 et 22 juin 2025 : « **Photo-Club de Marchin** »

Pour cette 47e édition, une quinzaine de photographes invitaient à découvrir une collection d'images éclectiques, reflétant la diversité du monde qui nous entoure. Des paysages embrumés aux portraits de masques torturés, des scènes urbaines miniaturisées aux clins d'œil satiriques sur les mythes américains. L'univers un brin décalé des membres du Photo-Club de Marchin s'est invité dans l'exposition, offrant un regard original et ludique sur notre réalité.

#3. 23, 24, 25 janvier 2026 : « **Ancrage du temps** » de Arlette Degotte

Alors qu'elle cherche à laisser une large place au « saisissement » de l'instant, **Arlette Degotte**, nous invite à découvrir son univers artistique notamment à travers ses encres de chine à mi-chemin du figuratif et de l'abstraction.

HORS LES MURS

Fête de la Ruralité (Vyle-Tharoul)

Depuis quatre ans, OYOU est présent le premier dimanche de juillet sur le terrain de foot de Vyle-Tharoul. A la fois pour présenter nos activités mais aussi mettre en avant nos ateliers ou certains artistes.

En 2025, nous y avons présenté un aperçu en avant première de la 12e Biennale de Photographie en Condroz organisée en août dans ce même village et notamment une partie du travail de **Cynthia Matonhodze**, en partenariat avec **Les Rencontres de Bamako**, Biennale Africaine de la Photographie, invitée pour cette édition. (voir [Biennale](#))



En Piste ! (Liège)

Dans le cadre d'en Piste ! au Musée de la Boverie (29/8 au 7/9/2025), nous avons proposé un coup de projecteur sur **Justine de Raikem**, une jeune artiste Claviéroise diplômée des Beaux Arts de Liège en 2024. Le soutien aux expressions émergentes et l'attention aux jeunes artistes, s'ils ont toujours figuré parmi nos priorités, sont plus que jamais à l'ordre du jour et font l'objet d'un investissement soutenu afin de créer un dialogue entre artistes renommés et talents en éclosion.



Maison des Solidarités (Marchin)

Dans le cadre du Cycle Palestine en novembre (voir [Education permanente](#)), nous avons exposé « Parce qu'ils y ont cru », photos de **Véronique Vercheval** dans l'espace restauration de la Maison des Solidarités sur la place de Belle-Maison. Une rencontre avec la photographe a été organisée au même endroit le jeudi 13 novembre.



Athénée Prince Baudouin (Marchin)

Pav'Art (Pavillon des Arts)

Les expositions de 2025 au PavArt continuent de s'aligner, pour l'essentiel, sur la programmation montrée dans nos salles de Grand-Marchin tout en ménageant des espaces de liberté pour des propositions spontanées dans les intervalles.

Une œuvre pour la mémoire dans le parc

Une œuvre pour la mémoire est un projet mené par OYOU avec le soutien de la commune de Marchin, qui avait pour objectif d'implanter en 2025 une œuvre d'art mémorielle sur le site du parc de l'Athénée, à l'emplacement de l'ancien château du Fourneau, et qui fut un ancien camp de détention de Juifs de 1939 à 1940 (voir [Education Permanente](#)).

Ce projet d'art public est le fruit d'un travail mené depuis mars 2023 avec les élèves de cinquième de l'Athénée qui ont amorcé une réflexion sur les critères auxquels l'œuvre devait répondre alors qu'un groupe de commanditaires constitué de représentants des élèves, du service pour l'égalité des chances, du CPAS, et du Plan de Cohésion Sociale de la commune de Marchin, de membres de l'équipe OYOU, d'élus communaux, du conseil consultatif communal des aînés de Marchin, du Cercle d'Histoire et de citoyens bénévoles a préparé l'appel à projet destiné aux artistes.

L'œuvre de **Sofhie Mavroudis**, inaugurée le 14 octobre 2025 durant le weekend Hike&Bike de l'Athénée, constitue une trace commémorative sortant de l'oubli l'histoire des Juifs détenus à Marchin et déportés à Auschwitz, répondant à l'objectif de transmettre la mémoire des faits du passé pour la compréhension du présent. Elle est intégrée au Chemin de sculptures, projet d'art public, mis en place au début des années 2000 par le centre culturel et la commune de Marchin, qui comportedéjà unequinzaine d'œuvres exposées dans différents lieux fréquentés par les habitants et les promeneurs à Marchin. Pour reprendre les mots de l'ancien président de OYOU : « Ce projet, tout comme les expositions que nous proposons au centre culturel et au Pav'Art, tout comme notre Biennale de la photographie en Condroz, s'attache à certaines valeurs qu'on peut citer : être et exister, en passant par la relation, la

révélation, la recherche de fraternité, de tendresse ».

En parallèle à l'inauguration de l'œuvre mémorielle, une exposition historique a permis aux élèves de l'Athénée de découvrir les visages, et le parcours des migrants qui ont séjourné au camp de Marchin.



Perspective : l'art public est souvent mal perçu par les habitants alors qu'ils sont les premiers concernés par l'installation d'une œuvre dans leur quartier, ou dans leur village. Le projet *une œuvre pour la mémoire* avait notamment pour objectif de rendre le citoyen commanditaire de l'œuvre afin de le sensibiliser à la place que peut prendre l'art dans le débat public, et comment il peut l'amener à affirmer des valeurs collectives à travers l'œuvre. Dans cette perspective, il serait intéressant d'envisager le Chemin des sculptures comme un dispositif de médiation dans lequel les habitants sont pleinement investis et de proposer régulièrement un travail de médiation entre un groupe de citoyens et des artistes, à l'instar des « Nouveaux commanditaires » en France.



QUELQUES PISTES POUR 2026-2027

Expositions

Du 15 février au 22 mars 2026 : « **Masque Rade** » de **Sengül Ozdemir**.

Du 3 avril au 3 mai 2026 : « **Le corps à l'ouvrage** » dans le cadre du cycle « Travailler demain », en collaboration avec Pac Huy-Waremme.

Du 9 au 17 mai 2026 : « **L'aventure** », exposition de l'atelier gravure OYOU.

Du 24 mai au 21 juin 2026 : « **De biais** » dans le cadre des 250 ans des Beaux-Arts de Liège.

Du 20 septembre au 1er novembre : **Juliette Van Waterloo**.

Pour l'expo jeunesse en novembre : « **Qu'est-ce qu'un livre ? Une surprise !** » qui prendra place dans trois lieux différents (la Bibliothèque à Marchin, la Maison Rurale de Vierset et la Bibliothèque à Ocquier). En effet, les salles d'exposition de Grand-Marchin seront en travaux à partir de novembre 2026.



En 2027, nous proposerons l'exposition d'art contemporain « **Le bruit de la couleur** ».

Chemin de sculptures

Le 17 mai 2026, une œuvre d'**Emmanuel Dundic** intégrera le Chemin de sculptures, notre projet d'art public qui comprend déjà une quinzaine d'œuvres placées harmonieusement dans le paysage marchinois. Cette œuvre, un panneau parmi d'autres, sera installée au croisement des chemins au bas de la côte d'Er-effe et le long du RAVeL. Reprenant les codes graphiques des panneaux touristiques, marqué d'un pictogramme « vous êtes ici », celui-ci détourne la fonction première de ce type de signalétique. Il intrigue, provoque un léger trouble dans notre perception, notamment par son message inattendu : **Grâce à l'annulation de voyage gratuite, vous restez chez vous en toute tranquillité.** Cette injonction, formulée avec humour, nous prend à revers, allant à l'encontre des indications habituelles.

Par ailleurs, l'œuvre de **Ludovic Ledent** est en cours de restauration et devra retrouver un nouveau lieu. Avec Simon Delneuville, remplaçant de Barbara Wolfs en congé de maternité, nous réfléchissons à une nouvelle publication de présentation du Chemin de sculptures.

ROBOz

Les 17 et 18 octobre 2026 aura lieu la deuxième édition de ROBOz dans la commune de Clavier. A cette occasion, nous exposerons le travail de l'illustratrice **Aurélie Wilmet** qui réalisera également l'affiche de l'événement. L'exposition est envisagée dans l'espace public et durera un mois.

Biennale de Photographie en Condroz

La prochaine édition aura lieu en 2027 sur la commune de Modave.

ATELIERS ET STAGES

Le Grand détournement des livres

Dans le cadre de la Foire du Livre de Grand-Marchin organisée le 7 février 2025 par un collectif de bouquinistes, nous avons organisé un atelier images/écritures : « Le grand détournement des livres ».

Les Maraudeurs

Toujours en février 2025, l'atelier de gravure OYOU a proposé un stage d'initiation à la gravure et découverte de l'écriture aux jeunes, de 10 à 15 ans. Durant cinq jours, les participants étaient invités à explorer l'environnement rural et forestier de Marchin, d'ouvrir tous leurs sens afin de recueillir au fil des promenades des feuilles, le chant d'oiseaux ou encore l'odeur de la mousse. Dans l'atelier, cette maraude fut le prétexte et support à découvrir les possibilités variées de la gravure et de l'écriture. Ils étaient accompagnés dans cette aventure par Sylvie Canonne et Anne Stelmes.

Cyanotype poétique

Le 21 mai 2025, nous avons proposé un atelier Cyanotype poétique au Jardin des Aubépines (Strée) en utilisant notre camionnette comme chambre noire. A l'occasion de la « Journée internationale de la Biodiversité », le GAL Condruses avait décidé de mettre en valeur la biodiversité pendant tout un après-midi.



Proposé le 30 mai en 2026, nous ne pourrions pas nous joindre à l'événement mais nous restons attentif à l'organisation de ce type d'événement afin de proposer des animations pertinentes lorsque c'est possible. Dans cette perspective, nous participerons à la Journée mondiale de l'eau le 29 mars 2026 au Château de Modave.

Kéfaré

En 2025, le collectif Kéfaré (service jeunesse de la Commune de Modave, Maison des Jeunes le Goéland à Huy et l'animatrice jeunesse OYOU) a proposé 2 stages au printemps ainsi qu'un camp résidentiel au mois de juillet. Ils sont partis faire la descente de la Loire à vélo, cette année sans l'animatrice jeunesse OYOU qui s'est consacré à la Biennale. En 2026, le collectif proposera à nouveau deux stages au printemps, afin de préparer le camp de juillet. Cette année, ils partiront randonner à pied dans la région de Mullerthal, Petite Suisse luxembourgeoise. Le camp est proposé aux jeunes de 12 à 18 ans qui seront encadrés par les trois animateur-ices du collectif.

Rêver le monde au pluriel

Pendant la Biennale 2025, qui avait pour thème « Au pluriel », nous avons mené plusieurs ateliers d'écriture, de cyanotype et de collages tout au long du mois d'août (voir [Biennale](#)).

Porte-Voix

Lors de la même Biennale, nous avons proposé un atelier « porte-voix ». L'idée était de créer un espace d'expression collective, où chacun·e pouvait faire entendre sa voix. Nous y avons créé des pancartes, dans l'esprit militant des manifestations, afin d'y revendiquer une cause, d'affirmer des convictions ou de partager un message.



Au Pluriel

12^E BIENNALE
DE PHOTOGRAPHIE
EN CONDOZ
VYLE-THAROUL

**AOÛT 2025
WEEKENDS**

2+3, 9+10, 15+16+17, 23+24/08

BIENNALEDEPHOTOGRAPHIE.BE

LA BIENNALE DE PHOTOGRAPHIE EN CONDROZ, édition 2025

Depuis sa création, la Biennale de photographie a pour mission première de promouvoir et défendre la création artistique émergente et présenter des artistes d'ici et d'ailleurs dont une majorité provient de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Depuis plusieurs éditions, la Biennale est devenue une opération pluridisciplinaire qui nous permet à la fois de soutenir la jeune création, de faire sortir l'art du musée, d'avoir une réflexion patrimoniale et de développer des actions d'éducation permanente à travers la thématique choisie.

Pour sa 12^e édition, notre volonté était d'inscrire la Biennale comme une opération culturelle en lien direct avec le futur enjeu décrit dans le dossier de renouvellement de reconnaissance 2027-2031 intitulé « Le futur est au collectif » :

Au vu des mutations à l'œuvre sur notre territoire, nous souhaitons, en association avec les forces vives et les populations des trois communes, être à l'initiative de lieux, de moments, de dispositifs et d'opérations qui connectent les habitants à eux-mêmes, entre eux et avec les autres, à leur environnement rural ou semi-rural, à leur histoire et à leur avenir, afin de créer les conditions d'engagements collectifs pour un futur durable.

Par durable, nous entendons un monde plus équitable, plus vivable et plus viable. Un monde plus inclusif, où notre empreinte carbone diminue, sans abîmer la nature ni les gens, où on fait collectif malgré les antagonismes, où on ne porte pas préjudice à celles et ceux qui suivent, où l'on permet l'action, où on tente de briser toute forme d'isolement, où on ose et on s'engage plutôt que subir, où on écoute pour mieux comprendre.

Afin d'y répondre, la Biennale doit stimuler la réflexion sur les identités individuelles et collectives. En choisissant des thématiques ancrées dans des réalités vécues — comme celle de l'édition 2025 intitulée « Au Pluriel », qui interroge les notions de communauté, d'appartenance et d'exclusion — elle invite chacun à se questionner sur ses liens sociaux, ses héritages, ses appartenances. Les œuvres présentées ne cherchaient pas seulement à imposer un message ou une esthétique, mais plutôt à susciter le débat, à ouvrir des espaces de questionnement, à travers des récits visuels complexes et nuancés. Cette démarche peut permettre aux habitants de prendre du recul sur leur environnement et sur leur propre position dans la société.

La Biennale tente de développer l'esprit critique par sa méthodologie participative. Les habitants ne sont pas de simples spectateurs, mais des co-créateurs de certains aspects de l'opération culturelle : ils participent à l'élaboration du parcours, à la construction de nouveaux récits (comme celui des saints imaginaires en 2025), à l'animation ou à l'accueil des artistes.

Par ailleurs, la Biennale tente d'opérer un décroisement entre les sphères artistiques, sociales, sportives et populaires. En valorisant des lieux et des pratiques souvent considérés comme extérieurs au champ artistique — comme le club de football local, le centre d'insertion socio-professionnelle ou le folklore réinventé en 2025 — elle interroge les hiérarchies culturelles traditionnelles et légitime des formes de culture issues du quotidien. Ce choix volontaire invite à repenser ce que l'on considère comme « culturel » ou « artistique », et à déconstruire les oppositions entre culture savante et culture populaire.

La Biennale engage également une réflexion politique et sociale par les sujets abordés. Les œuvres exposées, les actions menées et les rencontres organisées sont des catalyseurs de débat public, sur des questions telles que la mixité sociale, l'inclusion, les migrations, la transmission intergénérationnelle ou la place des femmes dans la société.

Enfin, la Biennale tente d'agir sur les conditions d'accès à la culture, avec une volonté affirmée de démocratisation. Sa mobilité (elle change de village à chaque édition) et sa politique de prix solidaire et équitable ont permis à un public large et diversifié de participer. Ce souci d'inclusivité ne relève pas seulement de la logistique : il reflète une volonté de remettre en question les barrières économiques, sociales ou symboliques à la participation culturelle. En cela, la Biennale amène aussi à penser la culture comme un droit commun, et non comme un privilège

Le lieu, les habitants, les partenaires

En 2025, la Biennale est revenue à Vyle-Tharoul (Marchin), là où tout a commencé.

En juillet 1991, le Foyer culturel de Marchin organisait la première édition de « Vyle d'Art », une promenade artistique à Vyle-Tharoul qui se répétera tous les deux ans jusqu'en 2001. Entre 2003 et 2007, « Vyle d'Art » devient Biennale de photographie et la trilogie « Et le bonheur » emmène les visiteurs à la découverte de deux villages du Condroz. Août 2025, plus de trente ans plus tard, comme un clin d'œil et à la demande de plusieurs habitants, la Biennale est revenue à Vyle-Tharoul et s'est recentrée sur un parcours au cœur du village pour sa 12e édition.

Outre les habitants, trois acteurs majeurs ont suscité notre intérêt : le club de football, le centre d'insertion socio-professionnelle « Devenirs » et le

collectif des « Vylains ». Le premier pour son impact réel dans la vie locale bien au-delà de l'aspect sportif et la possibilité d'entrevoir un projet rapprochant sport et culture, le deuxième pour la localisation centrale de ses locaux et sa volonté de faire des ponts entre le social et la culture, le troisième pour ses activités à l'année qui visent à créer du lien social tout en misant sur la force du collectif. De nombreux contacts préalables avec les habitants (pour imaginer le parcours), le club (pour cadrer la collaboration) et le collectif (pour l'aspect patrimonial et folklorique) ont eu lieu durant l'année de préparation de la Biennale.

La thématique

En lien avec le travail effectué lors de l'analyse partagée et l'enjeu évoqué, nous avons choisi d'axer la thématique de la Biennale autour de la notion du collectif et du commun. Le titre, « Au Pluriel », illustre ce choix et la commissaire invitée pour cette édition, **Marie Papazoglou**, le résumait dans son texte de présentation :

Intitulée « Au Pluriel », la Biennale de photographie en Condroz s'est intéressée cette année à la notion de commun. À travers des approches multiples et sensibles, elle se propose d'interroger nos relations avec les autres et la façon dont elles nous définissent.

Les pratiques d'une dizaine de photographes, réunies pour l'occasion, ont exploré ainsi les liens d'appartenance que nous tissons dès le berceau, les communautés que nous rejoignons par choix ou par nécessité, ou celles encore dont nous héritons par tradition. Familiales, territoriales, spirituelles, elles rassurent et parfois enferment, mais participent toutes de la construction de nos identités mouvantes.

Les différents travaux des photographes, disséminés dans le village de Vyle-Tharoul, ont ainsi abordé des récits

divers de coopération, de solidarité, de traditions festives et de liesse populaire, mais aussi de fractures et d'exclusion. Car la force du groupe s'accompagne aussi de revers sombres. Et la multitude échoue parfois à dissiper le sentiment de solitude intérieure. Mais elle ouvre aussi la voie à de nouveaux horizons et c'est ce que la Biennale a mis notamment en lumière, en donnant une place centrale aux pratiques collaboratives. Pour certain·e·s des artistes, la force vive du collectif occupe en effet le cœur même de leur démarche. Et l'espace de création, habituellement solitaire, se mue entre leurs mains en un véritable lieu de partage et de commun, bouleversant les codes traditionnels et les logiques marchandes.

Créer ensemble en puisant dans la joie de l'élan collectif, voilà peut-être l'antidote aux discours mortifères de peur, de haine et de repli qui prolifèrent aujourd'hui. Ou, à tout le moins, une façon puissante d'y résister.



Au-delà de son aspect artistique, la Biennale, par nature, est également une activité sportive. La marche le long du parcours (qui peut varier entre 5 et 15 km) ou le vélo pour accéder au lieu d'accueil et se déplacer entre les lieux, confirment la volonté de OYOU de s'intéresser aux connexions possibles entre les deux secteurs et de participer ainsi à la réduction des distances qui semblent les séparer.

La Biennale, d'une certaine manière, a déjà amorcé cette réflexion en proposant une activité destinée à toutes et tous, dans des espaces publics et privés pour « la tête et les jambes », le corps et l'esprit (balade + expositions + animations).

Sport et culture, le corps et l'esprit

De façon très naturelle, OYOU s'intéresse prioritairement aux pratiques qui appartiennent à son « écosystème » : éducation permanente, activités créatives et artistiques, enseignement, ... Elles constituent peu ou prou les limites de son action, connues et rassurantes. Mais il y a un domaine d'activité auquel OYOU n'a jusqu'à présent pas beaucoup prêté attention, et dont l'exploration, d'apparence contre-intuitive, s'avère passionnante et enrichissante : la pratique sportive. L'activité sportive est depuis longtemps un liant social qui dépasse la simple motivation de se défouler. On la pratique de manière individuelle mais surtout collective, les infrastructures font office de lieu de rencontre, parfois en se substituant à la disparition d'endroits de socialisation (cafés, commerces, ...), que ce soit dans les sports populaires comme le football ou d'autres moins visibles voire disparus comme la balle pelote.

Il se trouve que l'activité sportive est, de plus en plus régulièrement, un vecteur d'intégration pour les personnes issues des différentes migrations (intra-européennes depuis plus de 50 ans et de manière plus large plus récemment).

Il nous paraît important qu'un centre culturel puisse s'intéresser à ces différents aspects et parte à la rencontre de ces hommes et femmes, adultes et enfants, joueurs et supporters en leur proposant de dire, d'agir, d'inventer et de construire le territoire sur lequel ils évoluent.

L'opération vise non seulement à s'intéresser de près aux différentes formes de culture populaire mais aussi à interroger l'esprit du jeu, son plaisir et son évolution, l'identité représentée d'un village par rapport au voisin, l'accueil de l'autre, la rencontre avec l'art dans l'espace public et la création d'un projet fédérateur transversal.

C'est pourquoi nous avons décidé de centrer la mission photographique de la Biennale 2025 sur le RFC Vyle-Tharoul ... Ce club est la véritable âme du village, lieu social par excellence (quasiment le seul de Vyle-Tharoul) et cadre de nombreuses activités festives (dont la Fête de la ruralité initiée par le Foyer culturel de Marchin). Cette mission, d'une durée de 3 à 6 mois, a permis au photographe **Vincen Beeckman** de s'immerger dans la réalité du club. Vincen Beeckman mène depuis plus de vingt ans des projets construits sur la collaboration et la confiance. Son travail se développe en marge des circuits classiques et s'appuie sur des relations au long cours, souvent avec des personnes en marge.

Pour la Biennale, il a composé un collectif familial inédit. Aux côtés de ses enfants Marion (20 ans) et Victor (16 ans), il est parti à la rencontre de cette joyeuse communauté, avec la complicité de ceux qui la composent : comité, entraîneur, joueurs, anciens et supporters et il a proposé un accrochage spécifique imaginé pour la buvette du club.

Archives personnelles, photographies sur le vif, lors des matches et entraînements, dessins, coupures de presse, ... une multitude de récits

visuels s'y croisant, témoignant de la vie pétillante du club au fil des générations. Une mascotte, imaginée spécialement par le trio, a également été proposée au club qui l'a immédiatement adoptée.



En plus de cette mission, nous avons organisé l'inauguration de la Biennale et plusieurs concerts dans la tribune. Enfin, en clôture, un spectacle mêlant foot et théâtre (« Italie-Brésil 3 à 2 » par la **Compagnie Odissea**) s'est déroulé sur le terrain du club.



Folklore et patrimoine culturel

Dans le cadre de la Biennale 2025, l'artiste invité **Pierre Liebaert** va dépasser sa proposition photographique et soumettre une proposition interrogeant l'histoire et le patrimoine culturel local. Pierre Liebaert nourrit depuis toujours une fascination pour le folklore, les rituels et le sacré. Avec l'aide d'un habitant puis de l'équipe OYOU, il va mettre en place un nouveau récit autour de deux saints imaginaires s'inscrivant dans la tradition des saints facétieux, entre vérité historique, conte moyenâgeux et farce rabelaisienne.

Le week-end d'ouverture de la Biennale, un cortège décalé accompagnant le reliquaire de Saint-Gosier (créé de toute pièce par l'artiste Pierre Liebaert) a parcouru les rues de Vyle-Tharoul, entraînant avec lui une centaine de villageois-es conquis-es (dont une dizaine de porteur-euse-s se relayant), s'arrêtant aux portes, hélant les voisins (anciens et nouveaux), chantant des litanies écrites pour l'occasion et écoutant les histoires des deux saints, contées par la comédienne **Ben Riga**.

De la ferveur populaire autour de cette initiative va naître un nouveau folklore local qui, même s'il est déjà bien fourni, reste à écrire.

Ce projet sera accompagné par OYOU dans les années qui viennent.

Les photographes

Avec Vincen Beeckman et Pierre Liebaert déjà cités, le programme rassemblait 11 propositions artistiques réparties en 14 lieux, avec des photographes et des artistes de tous horizons, belges et internationaux : **Eloïse Brunet** (FR), No Sovereign Autor : **Maroussia Prignot** (B) et **Valerio Alvarez** (B), **Renée Lorie** (B), **Anatole Mélot** (B), **Marion Colard** (B), **Lionel Jusseret** (B), **Natalie Malisse** (B), **Sarah Lowie** (B) et **Cynthia**

Matonhodze (ZBW) en partenariat avec les **Rencontres de Bamako**, Biennale africaine de photographie. Cette volonté de collaboration avec une Biennale invitée sera reproduite lors des prochaines éditions.

Les animations

Outre les rencontres organisées dans les lieux d'exposition avec chaque photographe et la traditionnelle lecture de portfolios (avec **Marie Papazoglou**, **Adeline Rossion** et **Pascal Schyns**), une série d'animations ont été menées tout au long de la Biennale : un atelier d'écriture pour « Rêver un monde au pluriel », un atelier « Porte-voix », une balade exploratoire avec **Josep Rafanell I Orra**, une animation Natagora, une rencontre avec l'autrice **Victoire de Changy** en collaboration avec la Bibliothèque OYOU, une conférence de **Jean-François Vandenrijt** sur l'histoire du village de Vyle-Tharoul en collaboration avec le Cercle d'Histoire et de Folklore de Marchin-Vyle et une heure du conte en collaboration avec la Bibliothèque OYOU.

Le prix d'entrée

Une nouvelle politique de prix a été expérimentée lors de cette édition et sera reconduite pour les prochaines éditions :

5€, prix solidaire et abordable qui permet de soutenir le projet.

10€, prix juste qui permet symboliquement de soutenir les artistes.

20€, prix de soutien qui permet symboliquement de soutenir le secteur culturel.

Le carnet du visiteur

Outre le carnet du visiteur que reçoivent les adultes, nous avons à nouveau imaginé un carnet à destination des plus petits en faisant appel à une jeune illustratrice. Le carnet pour jouer, explorer et découvrir

autrement le village et les expositions a été confié à **Amélie Leblanc**.



Restauration et librairie

Au niveau de la restauration, nous avons accueilli **Les tables conviviales de Maxime** en collaboration avec le Feu Ardent (Liège), **Ô bocal verre** (Clavier) et **Mabelita pizza** (Huy) qui sont venus proposer leurs suggestions avec une attention particulière pour le côté local et de saison. Pour l'espace librairie au cœur de la Biennale, nous avons fait appel à la librairie Livre aux Trésors (Liège), partenaire historique du Centre culturel.



Bilan et perspectives

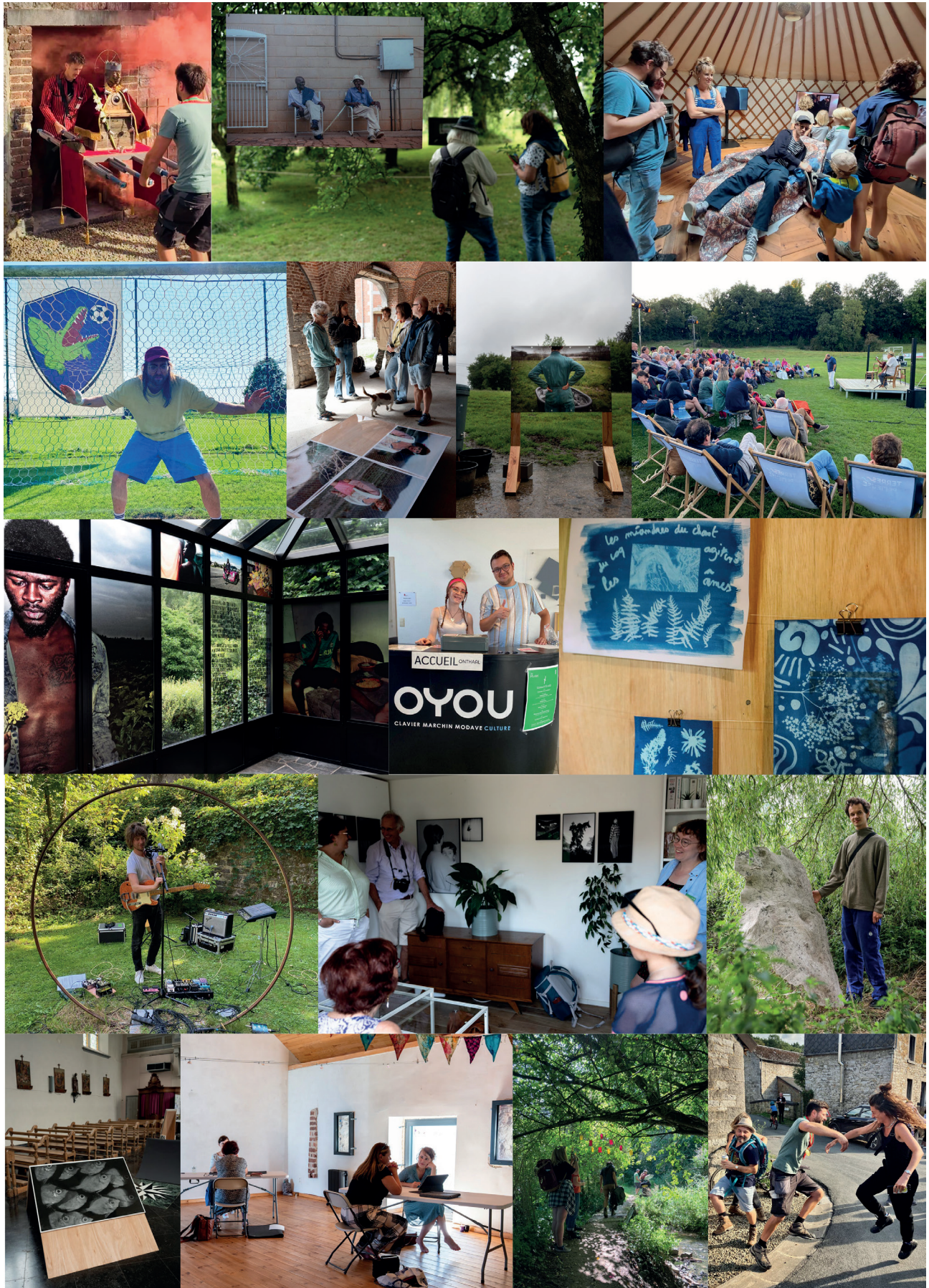
Comme à chaque édition, le public était au rendez-vous et nous avons pu comptabiliser environ 3500 entrées sur les 4 weekends d'ouverture. Succès public mais aussi succès critique au niveau artistique même si certains habitué·e·s ont été déroutés par l'aspect plus sociétal de cette édition.

Deux impacts majeurs à retenir : la création d'un nouveau folklore avec Gosier et son Grand Désordre qui regroupe habitant·e·s, artistes et passionné·es ainsi que la relation spéciale nouée avec le club de foot.

Les différentes initiatives présentes en 2025 indiquent la direction que prendra la Biennale pour les prochaines éditions. Une opération culturelle majeure, fédératrice et transversale, s'adressant au plus grand nombre, en lien avec l'enjeu du contrat programme et en collaboration avec les acteurs de terrain, selon les spécificités des villages visités.

Ce type d'action est aussi l'occasion de rencontrer un public moins touché par nos activités — les « éloignés » de la culture, de susciter des premiers échanges avec l'équipe d'animation et de favoriser une initiation aux langages de la création artistique. C'est également la possibilité d'amener sur le terrain des questions sociales et politiques, de déconstruire des stéréotypes et d'amener, au travers de différentes activités, de la mixité là où on ne l'attendait peut-être pas.

A ce sujet, cette 12^e édition a été, volontairement, majoritairement féminine, à la fois dans l'équipe organisatrice mais aussi dans le choix des photographes invité·e·s. Une volonté affirmée de changer de regard et de sensibilité afin de continuer à réinventer une opération culturelle qui a déjà fait ses preuves.



ÉDUCATION PERMANENTE

DES PROJETS TRANSVERSAUX en 2025-2026

Dans la continuité des années précédentes, 2025 a été marqué par des projets transversaux avec des outils de médiation qui s'installent dans le temps. Les soirées « Refaire le monde », une balade exploratoire, des cinémas en campagne et le développement d'ateliers d'écriture sont autant de dispositifs de médiation développés par l'axe EP ces dernières années, qui se sont intégrés à la programmation culturelle d'OYOU dans la perspective de mener des projets autour de sujets de société de manière transversale. En outre, en se mettant à l'écoute des acteurs du territoire, sensibles aux réalités vécues par ceux-ci, nous souhaitons notamment proposer de manière récurrente des expositions thématiques sur un sujet de société, accompagnée de rencontres qui encouragent les discussions et les débats. Dans cette optique en 2025, l'EP a activement participé à la Biennale de la photographie, a inauguré l'œuvre de **Sofhie Mavroudis** dans le cadre du projet mené sur le long cours « Une œuvre pour la mémoire » et organisé un cycle de réflexion autour de la Palestine.

Une œuvre pour la mémoire : arts plastiques, histoire et éducation permanente

Depuis l'été 2022, la commune de Marchin s'associe à OYOU, à l'Athénée Royal Prince Baudouin et le Cercle Royal d'Histoire et de Folklore de Marchin pour entamer un devoir de mémoire sur l'histoire des Juifs internés au château du Fourneau en 1939 et en 1940.

C'est en juillet 2022 que le magazine Médor nous interpelle en publiant en ligne l'histoire des Juifs de Marchin dont

voici un extrait:

*« Un épisode plus méconnu [...], le château du Fourneau accueille à nouveau [en référence à l'accueil des réfugiés espagnols qui venait de s'achever] des réfugiés, juifs cette fois. De cette immigration, aucune trace, aucun signe ne subsiste sur le territoire marchinois. [...] Nombreux sont les habitants à ignorer tout de ce chapitre de leur histoire. [...] Pour les 272 personnes [juives] qui y séjournent entre l'été 1939 et mai 1940, Marchin marque la première étape d'un parcours funeste. 88 des pensionnaires ayant trouvé refuge dans la Vallée du Hoyoux meurent à Auschwitz. [...] L'histoire de ce camp aurait pu sombrer définitivement dans l'oubli si **Jean-Pierre Callens**, un professeur de français à la retraite, n'avait pas épluché des archives découvertes fortuitement en 2005 dans un local du centre pénitentiaire de Marneffe. »*

Suite à cette publication et à une première rencontre, la commune de Marchin, via le service Seniors et Égalité des chances, le Plan de Cohésion Sociale et le CPAS a emboîté le pas de OYOU dans la construction du projet « Une œuvre pour la mémoire ».

Dans une démarche de démocratie culturelle, nous avons décidé de décliner un dispositif spécifique à même de mener à bien le projet : les nouveaux commanditaires, que nous avons renommé « Les citoyens commanditaires ». L'objectif est double : faire mémoire d'un pan de l'histoire marchinoise méconnu et amener les citoyens à devenir des commanditaires d'art contemporain.

Ce projet se décline en différentes actions d'information, de sensibi-



UN PEUPLE DE MOUTONS FINIT PAR ENGEN- DRER UN GOUVERNEMENT DE LOUPS

BERTRAND DE JOUVENEL

lisation, d'échanges, qui sont menées depuis 2023 et qui ont abouti en 2025 à l'inauguration de l'œuvre mémorielle.

Après un travail de médiation long et diversifié, mené en 2023 et 2024, nous sommes rentrés dans la concrétisation du projet : en février 2025, une réunion de chantier a permis d'établir un calendrier pour la réalisation des travaux d'installation de l'œuvre.

Le service travaux de la commune de Marchin a soutenu activement le projet en réalisant la dalle de l'œuvre durant l'été 2025.

L'œuvre a été inaugurée le 14 octobre 2025 durant le weekend Hike&Bike de l'Athénée.

En parallèle à l'inauguration, une exposition historique dans le Pavillon des Arts (PavArt) a permis aux élèves de l'Athénée de découvrir les visages, et le parcours des migrants qui ont séjourné au camp de Marchin.



ROBOz, la suite

Malgré le travail abattu par l'équipe, l'intérêt marqué pour le projet par le public présent (200 personnes par jour dont les 3/4 provenant du territoire), la reconnaissance de la richesse du festival par les artistes, auteurs et chercheurs invités et les prémisses de beaux partenariats, le projet n'a pas atteint les objectifs espérés en 2024.

Un budget alloué à ce projet pour l'année 2025 a été maintenu mais revu à la baisse. Dans ce cadre, les propositions développées autour de la littérature restent motivées par l'envie de proposer des activités qui vont à la rencontre des habitants, dans la perspective de rêver le futur mais avec beaucoup moins de possibilité de rayonnement. Toutefois quelques pistes restent sur la table.

En partenariat avec la Bibliothèque OYOU : Rencontre avec Victoire de Changy, le 16 août 2025 dans le cadre de la Biennale de Photographie.

Développement d'ateliers d'écriture pour « Rêver le futur » : cycle de trois ateliers proposés durant la Biennale de Photographie. Les samedis 2, 9 et 16 août, nous avons proposé trois ateliers d'écriture avec comme thème « Rêver le monde au pluriel ». A travers l'écriture, le cyanotype et le collage, nous avons proposé d'entrer en dialogue avec une des expositions photographiques afin d'éveiller l'imagination et d'écrire un monde nouveau au pluriel. Naviguant de l'intime à la vie collective, les propositions créatives se sont nourries du regard des photographes pour explorer le récit de vie, la cartographie de nos milieux de vie ou encore notre rapport au vivant.

Une autre série d'ateliers sera proposée dans cette perspective en 2026-2027. Dans l'idéal, nous souhaiterions les imaginer en concertation avec les Arts plastiques afin de proposer un échange entre les propositions plastiques des

artistes et le texte d'auteurs divers que nous inviterions dans la construction des ateliers.

Parallèlement, le travail d'éditions des textes écrits en résidence dans le cadre de ROBOz 2024 est toujours en cours.

En 2026, ROBOz 2.0 : le retour

ROBOz 2.0 : allons à la rencontre des villages, des comités de quartiers, en route pour un futur collectif, au ralenti, réapproprions-nous nos histoires, nos territoires, nos créations.

ROBOz se déroulera dans les villages de Pailhe et Pair (Clavier) sur une période de quelques semaines autour du weekend du 16 au 18 octobre, weekend pivot de l'événement qui rassemblera rencontres d'auteur·ices, spectacles et ateliers low-tech. Autour de ce weekend, des arpentages, des ateliers d'écriture et du ciné en campagne seront organisés.

L'auteur invité en résidence, et qui nous fera découvrir sa nouvelle durant le festival est **Philippe Marczewski**.

L'illustratrice chargée d'imaginer l'affiche et d'exposer son travail durant le festival est **Aurélie Wilmet**.

Une rencontre avec l'autrice **Charlotte Bourlard** est prévue, en collaboration avec la Bibliothèque OYOU.

L'objectif est de mettre la création belge à l'honneur tout en explorant notre territoire sous le regard des artistes.

Par ailleurs en 2026 :

Écrire le territoire avec les ateliers d'écriture :

Atelier images/écritures : « Le grand détournement des livres », dans le cadre de la Foire du Livre de Grand-Marchin, le samedi 7 février.

Atelier d'écriture Slam et apéro avec **Mel Moya**, « Rêver le travail », le 6 mai.

Atelier d'écriture avec **Maëve McWeil** « Réinventer le travail » en écriture, le 23 avril à Grand-Marchin.

Atelier d'écriture proposé par Anne durant ROBOz « Raconter le territoire avec **Élysée Reclus** ».

Ces ateliers s'inscrivent dans l'opération culturelle « Territoire vécu, territoire imaginé » qui s'envisage comme une vaste action pluriannuelle structurée par deux axes directeurs : d'une part, le développement d'activités d'éducation permanente destinées à toutes et tous pour répondre à l'étendue et la diversité du territoire d'action de OYOU, et d'autre part, le recours systématique à l'écrit et à la lecture comme moyen d'action.

Il s'agit de tirer avantage des caractéristiques très particulières de ce territoire pour nourrir une réflexion, avec les différents publics, sur l'accélération des mutations qui s'y jouent, et leurs conséquences.

Une exposition par an pour se raconter

En 2026, dans le cadre du cycle « Travailler demain » co-organisé avec **PAC Huy-Waremme**, l'exposition « Le corps à l'ouvrage » proposera une exposition collective croisant art contemporain et écriture, dans l'objectif de renforcer les synergies entre l'écrit et l'image, la bibliothèque et le centre culturel. Autour du livre, plusieurs événements rythmeront la programmation : arpentage, soirée-débat « Refaire le monde », ateliers d'écriture (voir ci-dessus).

Une collection Texte/image éditée par OYOU se développera avec l'objectif de proposer un regard croisé entre auteur·ice·s et images une fois par an. La première publication, « Le corps à l'ouvrage » rassemblera les textes de **Caroline Lamarche** et les images d'archives de la **Maison de la Métallurgie de Liège**, du **Musée de la photographie à**

Charleroi et le **Musée de la Vie wallonne (Province de Liège)**.

En parallèle, dans cette dynamique de cycle printanier, l'objectif est de présenter en 2027 une exposition autour des nouvelles utopies collectives.



DE LA DEMOCRATIE en 2025

Écouter le territoire

L'opération « Écouter le territoire » est une démarche culturelle participative qui a pour ambition de donner la parole aux habitants et de valoriser la diversité des expressions citoyennes à travers tout le territoire. Basée sur certaines actions existantes et de nouvelles décrites ci-dessous, elle s'appuie sur l'idée que la culture est un levier essentiel de cohésion sociale, d'inclusion et de développement du vivre-ensemble. À travers une série d'actions menées dans les écoles, les tiers-lieux (actuels et futurs) et les espaces associatifs ou communaux, l'opération propose d'explorer les récits, les voix et les imaginaires qui composent l'identité collective du territoire OYOU.

L'objectif principal de l'opération sera de favoriser la prise de parole et l'expression citoyenne en offrant aux habitants des espaces d'écoute, de création et de dialogue. Il s'agit également de renforcer le sentiment d'appartenance en construisant un récit commun, tout en valorisant la diversité des points de vue et des expériences de vie. Par son approche transversale, « Écouter le territoire » entend aussi développer la participation culturelle dès le plus jeune âge, en articulant pratiques artistiques, réflexion citoyenne et engagement collectif. Enfin, le projet visera à soutenir la rencontre entre artistes, associations et habitants, afin de créer une dynamique durable d'échanges et de co-construction.

Dans les écoles, avec le projet des « Grandes Questions » (voir ci-dessous) et le festival de théâtre « Le vent se lève » (voir [Diffusion](#)) qui permet déjà la rencontre de comédiens professionnels, favorisant ainsi la découverte artistique et la compréhension du rôle de la culture dans la vie démocratique.

Dans le Bistro à Grand-Marchin, dans

les différentes salles de village ou sur le tiers-lieu rural du Jardin des Aubépines, avec des soirées intitulées « Refaire le monde ». Ouvertes à tous, elles offrent un cadre convivial pour échanger sur des thèmes de société, partager des témoignages et écouter des propositions. Ces rencontres participatives contribuent à stimuler le débat public et à recréer des espaces de dialogue.

Enfin, l'opération continuera de s'appuyer sur un réseau d'associations et de communes partenaires. Cette mobilisation collective permettra de faire circuler la parole et les initiatives culturelles sur l'ensemble du territoire, tout en renforçant la coopération entre les acteurs locaux, comme pour le nouveau projet « Jour de Fête ».

Refaire le monde au Bistro et Balade exploratoire

Mises sur pied depuis 2022, les soirées « Refaire le monde » au Bistro ont pris un bon rythme de croisière, avec des propositions variées, faisant échos à des rencontres ou des interpellations citoyennes.

L'objectif un peu trop ambitieux de proposer une soirée par mois de rencontre a été reconsidéré. Afin de soigner la qualité des échanges par la préparation des rencontres, notre objectif est de proposer une rencontre par trimestre. En 2024, ces soirées ont été assez bien plébiscitées par des associations locales, réorientant quelque peu le projet.

Toutefois l'objectif initial de proposer une rencontre/débat avec des personnalités, intellectuels, artistes, militants, des personnes/des groupes qui portent des projets citoyens afin d'échanger autour de sujets d'actualité, de préoccupations, de grands enjeux de société ou bien ceux liés à la spécificité de notre territoire reste le même. Les thématiques

autour desquelles ces rencontres sont organisées, soit en interaction avec les projets transversaux portés par OYOU, soit proposées pour répondre à des problématiques observées sur le terrain, soit en réponse à des sujets d'actualité.

Ces rencontres se font autour d'un verre, d'un bon repas, simplement et entre amis. On refait le monde, on discute, on hausse le ton puis on trinque. Le bilan est assez positif, que ce soit par la qualité et la diversité des personnalités qui ont répondu à notre invitation que par le répondant des participants, qui sont venus échanger avec nous.

Variante des soirées « Refaire le monde » au Bistro, les balades exploratoires partent sur les chemins pour approfondir la réflexion sur un enjeu de société par l'arpentage du territoire à pied ou à vélo.

En 2025

12 mars : **Philippe Raxhon**, « Transmettre une promesse du passé pour entendre les cris du présent », en partenariat avec la **Maison de la Laïcité de Huy**.

10 août : **Josep Rafanell I Orra**, « Multiplier les mondes pour rêver au pluriel », proposition de Balade exploratoire durant la Biennale de la photographie.

Auteur de plusieurs ouvrages dont « Le petit traité de cosmoanarchisme » et « Fragmenter le monde » aux éditions Divergences, Josep Rafanell I Orra est psychologue. Sa pratique thérapeutique est menée au sein de collectifs en dehors de l'institution.

Il s'intéresse au soin, aux liens et aux communs en forgeant sa réflexion dans les expériences occidentales de l'anarchisme catalan, aux communautés paysannes ou encore dans les ZAD (zones à défendre). La balade a déambulé dans le parcours de la biennale afin de proposer un dialogue entre la pensée de Josep et le regard des photographes sur notre monde. Au pluriel.

24 octobre : Rencontre autour du vin avec **Sandrine Goeyvaerts** autrice de « Cher Pinard : un goût de révolution dans nos canons », quand la révolution se fait dans nos verres et nos assiettes.

26 novembre : en marge des « Refaire le monde », et dans la prolongation de la table ronde organisée sur l'avenir de l'élevage durant le festival ROBOz, OYOU, l'ADL Marchin et le GAL du Pays des Condruses ont organisé une soirée de sensibilisation autour de l'agriculture de demain, avec la rencontre d'un fermier de Modave, **Maxime Albanese**, qui est venu expliquer les difficultés et défis à relever pour le futur. En amont, nous avons réalisé une série d'interviews à destination du grand public pour mettre en avant le travail des agriculteurs locaux. Le reportage d'une vingtaine de minutes a été diffusé à l'occasion de cette soirée qui s'est tenu dans la nouvelle salle polyvalente de Clavier-Station.

En 2026

Le 16 mai : Balade exploratoire en vélo, « Remonter la vallée pour rêver le futur ».

Le 29 mai : « Refaire le monde », le futur du travail avec **Romain Gelin** et **Lionel Van Velthem**.

Le 12 octobre : « Refaire le monde » dans le cadre de la Fête au Pressoir à Grand-Marchin, « Quand le patrimoine immatériel permet de créer de nouveaux liens dans les villages ».

ROBOz, weekend du 17 et 18 octobre, « Rêver le futur au ralenti », rencontres sur le thème du low-tech.

Dès 2025, nous avons également mis en place des séances d'arpentages en vue de préparer les « Refaire le monde » et permettre une autre manière d'appréhender des sujets de société par le livre. Nous continuerons en 2026.

Lieux partagés

Dans la dynamique de mise à disposition d'outils et de locaux pour les associations locales, OYOU soutient Estelle Belaire et son collectif de bouquinistes depuis 2024 dans l'organisation de sa **Foire du livre** qui se tient le deuxième dimanche de février. Vu le succès des éditions 2024 et 2025, il a été décidé de donner plus d'importance à l'édition 2026 en organisant un « Week-end du Livre » qui proposera des animations autour du livre et de l'écriture avec l'organisation d'ateliers voire des rencontres.

DE LA DEMOCRATISATION sur un territoire vaste et varié

Amener au plus grand nombre la culture, source d'émerveillement, de questionnement, de remise en question ou simplement bulle d'air dans un monde agité, voilà un objectif peut-être simple, mais primordial à atteindre. Par quelques dispositifs revisités, les Chez l'habitant deviennent Spectacles en campagne, ou nouveau comme les Ciné en campagne, nous souhaitons être au plus proche des habitants tout en leur garantissant un choix de programmation pertinent afin de continuer à bousculer un peu les esprits.

Ciné en campagne : de la mobilité et de la diversité

Dans le cadre de l'appel à projet Tiers-Lieu à Strée (Modave) déposé par le **GAL Pays des Condruses** fin 2022, nous avons proposé d'animer régulièrement le lieu à partir de 2023 avec un ciné-débat. L'objectif est de proposer un moment familial qui interpelle autour des enjeux vécus en ruralité. En 2025, nous avons proposé dans le Tiers-Lieu « Jardin des Aubépines » une programmation de qualité dans un lieu confortable en adéquation avec les autres activités présentes sur le site. L'aménagement des lieux, avec la construction d'un gradin mobile nous a permis d'installer

confortablement nos spectateurs devant le grand écran. En outre, ce nouvel outil renforce notre mobilité pour proposer du cinéma et des spectacles un peu partout sur le territoire.

Nous avons ainsi été accueillis à Marchin, à la salle des Mélèzes sous l'impulsion de l'éducatrice de quartier et de la bénévole animant un groupe de jeunes (10-12 ans). Une collaboration avec le PAC Condrusien s'est mis en place afin de proposer divers ciné/débat autour d'enjeux de société ainsi qu'une collaboration avec le festival Politik qui propose un vaste catalogue de films et de médiations autour des questions sociales et démocratiques.

7 février : « Into the Wild », **Sean Penn**, animation PAC Huy-Waremme.

5 mars : « Le garçon et le Héron », **Myazaki**.

11 avril : « My Paper Life », à OYOU, en présence de la réalisatrice **Vida Dena**.

17 mai : « The Kid », **Charlie Chaplin**, salle Les Mélèzes, Marchin.

16 juillet : « L'île aux chiens », **Wes Anderson**, salle Les Mélèzes, Marchin.

28 septembre : dans le cadre de Nourrir Huy-Waremme, « La Ferme des Bertrand », **Gilles Perret**.

21 novembre : dans le cadre du festival Politik et du projet autour de la culture palestinienne, « No Other Land » de **Basel Adra, Hamdan Ballal, Yuval Abraham** et **Rachel Szo**.

Ce cycle Palestine, organisé en partenariat avec **PAC Huy-Waremme, Latitude 50, la Maison des Solidarités, le CPAS de Marchin, l'asbl Devenirs** et **Dora-Dorës** s'est déroulé du 15 au 28 novembre : expositions, arpentage du livre « Je vous écris de Gaza sous les bombes » de **Hossam Al-Madhoun**, ateliers et spectacle de l'**Ecole de Cirque de Palestine**.



J'AI RÉINVENTÉ LE PASSÉ POUR VOIR LA BEAUTÉ DE L'AVENIR LOUIS ARAGON

Spectacles en campagne

En 2025

Le 28 janvier : Cortex IA aux Échos du Hoyoux (voir [Diffusion](#)).

Le 2 août : Le conte « Les vies de Guinde d'Aye et de Gosier », imaginé par **Pierre Liebaert** et conté par **Ben Riga** durant la Procession de Saint Gosier, dans le cadre de la Biennale de la photographie en Condroz à Vyle-Tharoul.

En 2026

Maison Rurale de Vierset, du 27 avril au 3 mai : soutien à la résidence du projet « Méduse » d'**Anne Borlée**, programmation en 2027.

Clavier, 17 octobre 2026, dans le cadre de ROBOz : « Sous-Bois » par **Fré Werbrouck**, spectacle de danse improvisée dans les bois. Dans le même cadre : soirée TechSlow et Thé dansant Slow.

Un peu de fête aussi :

Dans le cadre du cycle « Travailler demain » : le Karaoké « Chansons engagées » le samedi 2 mai au café **Chez Ruelle**, place de Belle-Maison à Marchin.

Patrimoine et territoire — La procession de Saint Gosier

On remet ça le 9 août 2026.

Née dans le cadre de la Biennale de la photographie en Condroz 2025, sur proposition de Marie Papazoglou et issue de l'esprit facétieux de l'artiste Pierre Liebaert, cette procession du reliquaire du saint imaginaire Gosier, disciple de Guinde d'Aye, qui aurait rendu la joie au village de Vyle et Tharoul au 16^e siècle, a connu un engouement tel de la part des villageois que nous avons décidé d'accompagner la création d'un nouveau collectif afin d'assurer la pérennité



de ce nouveau folklore. **Le Grand désordre** s'est formé. Dans ce cadre, nous avons répondu à l'appel à projets « Osons la démocratie » de la Province de Liège, ce qui permet au Grand désordre de disposer de 5.000 euros supplémentaires pour donner une assise matérielle au projet. Parallèlement, un dossier « Vis mon village » sera introduit à la Fondation Roi Baudouin en 2026, dans l'espoir de finaliser le travail de création de ce collectif.



LES LABORATOIRES OYOU – des espaces à inventer tous ensemble sur le territoire

En 2022, nous avons fait le constat qu'au fil de rencontres et discussions avec des habitants ou des associations, d'une part, et l'organisation pratique des ateliers, sur différents lieux (Bistro, salles d'expo, atelier gravure au Fourneau), d'autre part, il apparaît qu'un lieu polyvalent, de rencontres, d'espaces de travail, de rangement, avec la possibilité de trouver de quoi partager un verre et un petit repas, manque. En outre, ce lieu permettrait de créer du lien, de valoriser les savoir-faire locaux, d'une part tout en augmentant les compétences d'autre part, et enfin de favoriser les échanges de connaissances. Grosso modo, la définition d'un Tiers-Lieu.

Le Jardin des Aubépines

En 2022, le GAL Pays des Condruses répond à un appel à projets destiné à l'amélioration des services dans les territoires ruraux via le développement de tiers-lieux et le renforcement de maisons multiservices (Région Wallonne). Cet appel à projet « Tiers-Lieux Ruraux » était destiné à améliorer l'espace-test situé rue des Aubépines à Strée (Modave) en y plaçant notamment des containers aménagés.

Depuis 2023, en collaboration avec le GAL et les différents acteurs présents sur le site, nous y organisons des actions en lien avec les mutations observées sur le territoire : cinés en campagne, conférences, débats, ... Afin d'améliorer le confort des participants, nous avons réalisé un nouvel outil en interne : un gradin voulu mobile et modulable. D'une centaine de places, il est le fruit d'une collaboration avec le GAL dans la réflexion autour du Tiers-Lieu. Le gradin est utilisé dans ce lieu mais aussi lors de différentes actions sur le territoire. Il est régulièrement prêté aux associations membres de notre assemblée générale.

En 2025, le Tiers-Lieu est devenu « Jardin des Aubépines ». Notre volonté est de renforcer nos actions et continuer à développer le lieu.

Le 21 mai 2025, nous y avons proposé un atelier Cyanotype poétique à l'occasion de la « Journée internationale de la Biodiversité » et du « Printemps au naturel » organisé par le GAL Pays des Condruses. Ce procédé, ancêtre de la photographie, a été beaucoup utilisé par les premiers botanistes au 19^e siècle afin de décrire leur découverte. De façon sensible et poétique, nous avons proposé de mettre des mots sur les images créées afin de poser un regard décalé sur la faune et la flore du Jardin des Aubépines.

Le Musée de l'éphémère et le LabOYOU

Plusieurs rencontres récentes renforcent l'idée que la vallée requiert un lieu dédié à la réflexion, au rêve, à l'échange en son cœur, sur un site industriel, afin de réfléchir à une société postindustrielle, au futur.

D'une part, le professeur de sciences politiques Sébastien Brunet, directeur du Laboratoire des Transitions de l'Université de Liège souhaiterait y mener diverses activités mêlant recherches universitaires et réflexions citoyennes et proposer des ateliers pluridisciplinaires de philosophie, sociologie et réflexion politique dans un lieu comme la vallée où de nombreux enjeux postindustriels se déploient.

D'autre part, Natagora et l'artiste Werner Moron souhaiteraient imaginer dans la vallée du Hoyoux un Musée de l'éphémère à l'instar de celui de Herstal, lieu polymorphe, œuvre d'art, écrin de biodiversité au cœur d'une friche industrielle. Un terrain communal, sur l'ancien site Godin-Fleury, a été identifié comme lieu potentiel de ce futur « LabOYOU ».

OYOU a donc entamé une réflexion avec la commune de Marchin via l'ADL, Natagora et Sébastien Brunet pour développer ce lieu.

Le projet reste dans les cartons, toutefois l'incertitude sur le devenir de l'ADL et les financements du secteur culturel en général laisse ce projet en jachère.

Le Maison Rurale de Vierset

Autre lieu qui va accueillir nos actions culturelles, la Maison Rurale polyvalente de Vierset-Barse a été inaugurée en août 2025. Situé sur la place du village, au centre de la commune et à deux pas de l'une des implantations de la Bibliothèque OYOU, ce bâtiment a été rénové à la suite d'un projet PCDR. Ce projet émane directement de consultations de la population. Il constitue une réponse directe aux besoins et demandes des habitants.

A l'initiative de la Fondation rurale de Wallonie et de la commune de Modave, OYOU participe activement à un groupe de travail culture constitué pour l'occasion afin d'envisager la future utilisation du lieu. Il en va de même pour les deux autres salles de la commune restaurées prochainement (Bois Rosine à Strée et Les Échos du Hoyoux à Modave).

Le rez-de-chaussée est doté d'un espace multifonctionnel et polyvalent pouvant accueillir des conférences, des expositions, des petits spectacles, des activités intergénérationnelles et des actions en lien avec la bibliothèque. L'étage regroupe plusieurs petits locaux destinés à la tenue d'ateliers créatifs ou à des formations diverses. L'étage est accessible aux PMR grâce à la présence d'un monte-personne.

En 2026, nous y organiserons notamment une séance de ciné en campagne, une résidence d'artiste et la rencontre des Grandes Questions.



JOUR DE FÊTE

En 2025

La première édition de « Jour de fête », organisée le 14 juin 2025 sur la place de Grand-Marchin a été imaginée comme un moment de convivialité et de mise en valeur de nos ateliers, mais aussi du tissu associatif et artisanal des communes de Marchin, Modave et Clavier. La journée a réuni habitants et curieux autour d'un parcours d'activités diverses et variées. De la course de ski des 4 Éléments au parcours warrior de Run4All, en passant par quiz, blind tests et défis en tous genres, chaque association animait une activité à son image. Le public pouvait ainsi explorer le territoire de façon ludique et active, carnet en main, ce dernier servant de fil conducteur à un jeu-concours global.

En parallèle, une cour des artisans réunissait à l'arrière du bâtiment plusieurs créateurs locaux : maroquinier, sculpteurs d'acier ou de papier, illustratrice et fabricant de bougies y partageaient leur travail avec les visiteurs.

Les ateliers OYOU (djembé, cornemuse et polyphonie) investissaient quant à eux les lieux pour partager le fruit de leur pratique.

La matinée s'était ouverte sur l'assemblée générale, prolongée par un repas offert,



avant de laisser place à cette journée résolument tournée vers le lien et la rencontre. Une attention particulière avait été portée à l'accueil, symbolisée notamment par la distribution de graines de fleurs.

Les associations qui ont participé et proposé une animation : l'Agence Locale pour l'Emploi, le Comité d'initiative et de culture de Clavier & Protection patrimoine de Saint-Fontaine, les Condromadaires, le Crie de Modave & Natagora, Les 4 Éléments, le Magasin de seconde main de la Maison des Solidarités, PAC Huy-Waremme, Run4All, Solid'Art'Note, le Syndicat d'initiative « Entre Eaux et Châteaux », Fanny Buidin, le Maillon Humanitaire, l'Atelier du bois tordu & Anima Nova, l'Athénée de Marchin et le Repair Café marchinois.



En 2026

En 2026, nous remettrons le couvert avec une nouvelle édition de « Jour de fête », revisitée et en collaboration avec les Condromadaires. La formule inédite mêle l'esprit de fête de quartier à celui de la Fête de la musique. Le 20 juin, la place de Belle-Maison, fraîchement inaugurée, accueillera ainsi « Jour de fête de la musique » : une journée pensée comme un espace de rencontres, de convivialité et de partages, où propositions artistiques et associatives cohabiteront.

Les ateliers OYOU y seront à nouveau pleinement intégrés, participant à une programmation musicale élargie aux côtés d'autres artistes invités. Notre atelier gravure sera quant à lui mis à l'honneur à la Maison des solidarités.

Un « village des associations et des artisans » rassemblera acteurs locaux et créateurs dans un même élan, favorisant les échanges et la visibilité des initiatives du territoire. Jeux participatifs, découvertes et produits du terroir viendront ponctuer l'après-midi, dans la continuité de l'esprit qui anime le projet. La bibliothèque, partenaire privilégié, proposera pour sa part une heure du conte.

Comme lors de l'édition précédente, nous profiterons de cette journée pour remercier nos membres autour d'un repas partagé — chili con et sin carne — offert également aux associations, artisans, artistes et participants de nos ateliers. De 14h jusqu'en soirée, c'est une ambiance chaleureuse et bon enfant qui est attendue, fidèle à cette volonté de faire du territoire un lieu vivant, où chacun trouve sa place et contribue, à sa manière, à faire collectif.

Participants prévus en 2026 : Les 4 Eléments, Nature pour tous & Crie de Modave, Le Maillon Humanitaire, l'ALEM, le Syndicat d'initiative « Entre Eaux et Châteaux », le Cercle d'histoire

et de folklore de Marchin-Vyle, PAC Huy-Waremme, Athénée de Marchin, Bibliothèque OYOU, le magasin de secondemain de la Maison des Solidarités, Solid'art'note et les Condromadaires qui s'occuperont plus particulièrement de la fête de la musique.



DANS LES ÉCOLES

LES GRANDES QUESTIONS

En 2025

Le projet des Grandes Questions, porté depuis de nombreuses années par Marie-Eve Maréchal à Marchin et Nathalie Melis à Modave s'est déroulé dans les écoles de Vierset, de la Sainte-Famille, de Belle-Maison, la Vallée et Vyle-Tharoul. Il s'est clôturé par une rencontre entre les enfants et les conseillers communaux des communes concernées (c'était une première à Modave). Les enfants ont pu poser leurs questions et inquiétudes aux élus locaux.



Afin de faire trace des échanges récoltés tout au long de l'année, et d'essayer de les faire vivre et rayonner, nous avons réalisé une collection de 15 cartes postales portant les paroles des enfants. Chaque enfant a reçu un exemplaire de chaque carte, et elles ont été proposées à la vente lors de la Biennale.

« Ici, on a la liberté d'être anormal, parce qu'on est en démocratie »

En 2026

Le projet continue en 2026, accompagné par les mêmes animatrices et dans les mêmes écoles.

Les enfants rencontreront à nouveau les conseillers communaux des deux communes en conclusion du projet.

Chacun-e recevra également un carnet en tout petit format, à glisser dans sa poche ou dans son plumier, tel un grigri, reprenant phrases et questions abordées pendant le projet, ainsi que plusieurs outils de pensée sur lesquels s'appuyer pour faire face à l'adversité.





TOUTES LES FLEURS DE L'AVENIR SONT
DANS LES SEMENCES D'AUJOURD'HUI
PROVERBE CHINOIS

PAV'ART

Ayant constaté que les élèves étaient plus présents et participatifs lorsqu'une interaction est proposée lors des permanences, nous avons tenté de proposer plus de rencontres et de croisements pour la programmation 2025. Ce fut le cas notamment avec le workshop de **Robin Nissen**.

Le photographe Robin Nissen, armé de plusieurs appareils photo jetables, a passé plusieurs temps de midi à sillonner l'ARPB (six heures au total), proposant aux élèves intéressés d'expérimenter la photographie argentique, tout en les prenant en photo lui aussi. A l'issue de ces différentes rencontres, l'exposition « **Regards pluriels** » a vu le jour au Pav'Art, mettant en valeur les prises de vues réalisées par les élèves et Robin.

Les retours des élèves sur le projet ont été enthousiastes, confirmés par la forte fréquentation lors des ouvertures de l'exposition. Ce projet a été l'occasion, pour les élèves, de découvrir une pratique artistique et de partager ensemble des instants de joie. Car la photographie, c'est aussi cela : une manière de découvrir l'autre, les choses, le monde.



PECA

En 2025

Le PECA a soutenu financièrement le projet des Grandes Questions à Marchin.

EKLA

OYOU est partenaire d'Ekla, mais il n'y a pas eu de projet Art à l'Ecole en 2025.

Collaborations avec le CCAH

Partenaires de longue date, le **Centre culturel de l'Arrondissement de Huy** et OYOU poursuivent leurs collaborations et échanges autour de différents projets.

Citons notamment en 2025 :

- Les aides techniques de la régie sur des projets comme Noël au Théâtre et le Vent se lève ;
- Les prêts de matériel à de multiples occasions ;
- L'incroyable soutien du pôle audiovisuel et littérature lors de la création de l'expo jeunesse.

COMMUNICATION

Le travail en communication se poursuit d'année en année selon la même ligne de conduite. Un site Internet qui se développe peu à peu, une newsletter, une page Facebook, un compte Instagram, notre périodique papier « La gazette », des affiches et des tracts relaient nos activités mais également celles des associations locales dans la mesure de nos moyens humains et financiers.

Notre **site internet** (oyou.be) qui reflète notre identité est fonctionnel. Nous y avons intégré un nouvel onglet permettant de faire un lien avec le site de la Biennale de photographie en Condroz et nous avons créé une extension du site pour le festival « ROBOz ». L'idée de créer une section « archives » accessible et de proposer un espace pour le dépôt de documents (rapport d'activités, carte du chemin de sculptures, ...) accessibles aux citoyens est toujours d'actualité. La « lourdeur » possible qui découlerait de ces ajouts nous pousse cependant à être prudent. Les modifications doivent être réfléchies avec le concepteur du site pour ne pas perdre en clarté et en fonctionnalité.

Au niveau de la fréquentation, selon les statistiques de wordpress, nous avons eu 95 850 visiteurs différents en 2025 (contre 61 000 en 2024).

La Gazette est un périodique tiré entre 800 et 1000 exemplaires disponibles dans nos bureaux, les bibliothèques, les commerces et les administrations. Une version numérique est également consultable sur oyou.be.

Pour des raisons financières, il a été décidé, qu'à partir de 2025, 3 numéros par an sortiraient au lieu de 4, comme les années précédentes. Trois gazettes ont donc été publiées en 2025, leur

distribution s'est systématisée et affinée en fonction de l'intérêt qu'elles suscitaient dans les différents lieux publics des communes de Marchin, Modave, Clavier et Huy. Notons que pour les projets de plus grande ampleur comme la Biennale de photographie en Condroz, nous avons augmenté le nombre de pages de la Gazette et nous l'avons tirée en plus d'exemplaires.

Au niveau du contenu, la Gazette comprend un agenda reprenant les activités culturelles des associations des trois communes, mais également une présentation des événements à venir organisés par OYOU et en dernière page, la reproduction d'une œuvre extraite d'un projet. Les associations locales sont de plus en plus nombreuses à nous communiquer leurs événements pour les annoncer dans la rubrique « agenda » pour laquelle il commence à manquer de place... preuve que les collectifs et associations s'emparent de plus en plus de cet outil de diffusion.

Alors que son contenu est promotionnel, nous tentons régulièrement d'y insérer davantage d'articles de fond (retour, réflexion sur une activité menée,...) en impliquant nos partenaires dans la rédaction (élèves de l'ARPB, animatrices extérieures,...). Par rapport aux impressions papiers, nous recourons au papier recyclé et faisons appel aux imprimeurs régionaux. Nous ajustons en permanence la quantité de nos impressions (gazettes, affiches, tracts) en fonction de la demande.

Notons qu'à chaque nouvelle sortie de Gazette, nous récupérons les anciens numéros non emportés et les apportons au Bocal verre qui les récupère pour en faire des sets de table. Pas de gaspillage...



Toutes nos **affiches papier** sont mises en page selon la nouvelle charte graphique. Elles sont donc directement identifiables à OYOU.

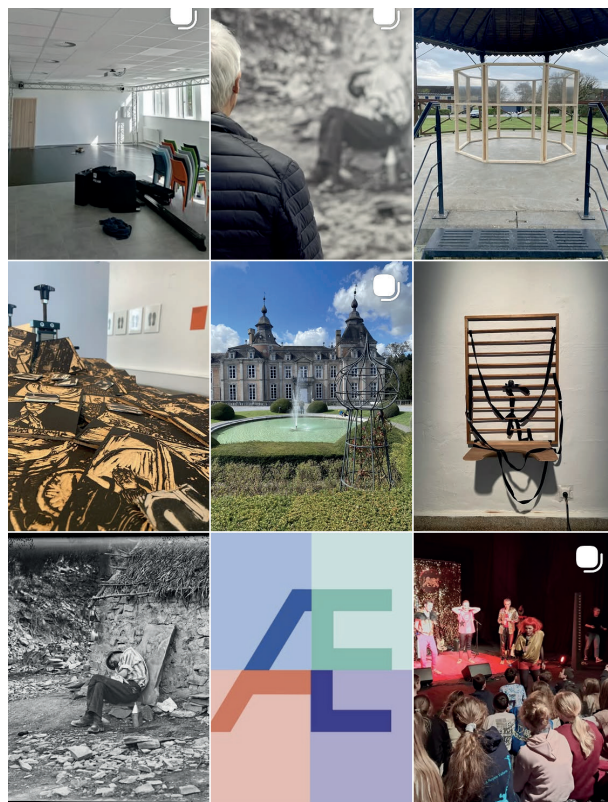
Alors que l'année passée, nous avons souligné l'intérêt, l'envie de réaliser des **petites vidéos** qui rendent compte de l'esprit de nos activités, nous n'avons guère eu le temps de nous y atteler, mais cet objectif est toujours d'actualité pour l'année à venir. Rappelons que les vidéos réalisées précédemment sont visibles sur la chaîne Youtube du centre culturel (<https://www.youtube.com/@oyouculture6381>).

Réseaux sociaux

En complément du site internet, nous essayons d'être actifs sur les réseaux sociaux, à la fois pour promouvoir nos activités, pour garder des traces de nos projets mais aussi pour relayer des informations de nos différents partenaires. La page Facebook regroupe environ 7400 followers (+ 200 en un an) et la page Instagram compte actuellement 1760 abonnés (+ 300). Elles sont alimentées quasi quotidiennement par des photos et des vidéos.

Nouveauté en 2025, à l'occasion de la Biennale de photographie en Condroz, nous avons commandé des gourdes et des bobs à l'effigie OYOU. De quoi protéger les travailleurs du soleil et

proposer aux promeneurs des gourdes réutilisables pour s'hydrater tout le long du parcours. Au-delà de ces outils mis en place, l'équipe tente également d'aller au maximum sur le terrain à la **rencontre** des citoyens, citoyennes que ce soit lors de nos événements ou lors de manifestations extérieures (Fête de l'eau à Modave, Salon de l'emploi, Fête de la ruralité, ...). Notre participation prend différentes formes : tenue de stand, présentation de nos projets au conseil communal. Enfin, le **soutien aux associations** occupe une part non négligeable de notre temps. Que ce soit la mise en page d'une brochure, d'une affiche, l'envoi d'un communiqué de presse, l'annonce de l'événement sur nos réseaux, etc. Les associations et collectifs locaux n'ont pas toujours le personnel ou les outils nécessaires pour la réalisation de ces tâches. Dans la mesure de nos moyens, nous tentons un maximum de répondre à leurs demandes.



RÉGIE & LOGISTIQUE

Depuis son arrivée dans l'équipe en 2023, Louis prend en charge les différentes tâches liées à la gestion du bâtiment mais aussi celles qui concernent plusieurs projets menés par l'équipe d'animation : montages et aménagements divers pour les expositions, mise en place technique des « Refaire le monde », des cinés en campagne, constructions de meubles de rangement,

Il assure toute la logistique quotidienne du Centre culturel, les liens avec les différentes associations qui font partie de notre assemblée générale pour le prêt de matériel ou aide de différents types et les liens réguliers avec le service travaux des différentes communes avec lesquelles nous travaillons.

L'année 2025 a été rythmée entre accrochages d'exposition (Gravure, Jean Tromme, Jacky Lecouturier), la Biennale de photographie en Condroz et la création de l'expo jeunesse.

Pour la Biennale, Louis s'est adapté aux nombreuses demandes des artistes en terme de support pour la mise en valeur de leurs œuvres : des tables avec plexi pour Eloïse Brunet, des structures en panneaux de multiplex et marbre pour Renée Lorie, l'habillage d'une bibliothèque pour augmenter la surface murale pour Natalie Malisse et la multitude de cadres pour l'installation de Vincen Beeckman sur mesure dans la buvette de foot à Vyle.

Pour l'expo jeunesse, tout a été fabriqué par Louis avec l'équipe et Dorine Voglaire (cimaises, cabanes, tronc, mur à papillons, structure de projection d'ombre d'arbre).

En dehors des expos et créations, plusieurs cinés en campagne où il a fallu une nouvelle fois être mobile et s'adapter aux lieux investis. Plusieurs spectacles ont été aussi proposés au long de l'année

(voir [Diffusion](#)). La logistique a été rondement menée en terme de matériel scénique pour accueillir les compagnies et de matériel pour les spectateurs (gradin, plaids, ...).

Louis est également présent à chaque Repair café à Marchin durant l'année. Grâce à lui et aux bénévoles, une multitude d'objets ont été réparés en 2025.



GESTION ADMINISTRATIVE

Le poste d'assistante administrative est occupé par Nathalie depuis février 2023. Les tâches à ce poste sont les suivantes :

Accueil téléphonique, gestion du courrier.

Comptabilité (encodage complet dans Audit 3000, tableaux d'amortissements, gestion caisse, facturation).



pour la Fédération Wallonie-Bruxelles).

Divers mais non des moindres : publication au Moniteur, taxation, achats (papeterie, poste, matériel,...) et appels d'offres (entretien et aménagement de bâtiments, achats divers), formations et perfectionnement en comptabilité et gestion administrative, contacts (secrétariat social, comptable, trésorier, entrepreneurs, fournisseurs), formation de stagiaires à la bureautique et la comptabilité, aide aux associations, conseils aux artistes, registres divers.

Budget (projections budgétaires des coûts salariaux, budget global avec l'équipe d'animation — suivant PCMN et analytique).

Assurances, suivi de dossiers.

Personnel (préparation des contrats de travail, envoi des états de salaires APE, envoi des horaires au secrétariat social).

Subsides (dossiers justificatifs, déclarations de créance, cadastre emploi



RENDEZ-VOUS LE 9 AOÛT 2026 À VYLE-THAROUL